La LIBERTÉ

CONVENTION DE LA POSTE-PUBLICATIONS N° 40012102
N° D'ENREGISTREMENT 7996

Vol. 96 n°37 • du 23 au 29 décembre 2009 • **SAINT-BONIFACE**

1,10 $ + taxes



photo : Daniel Bahuaud

Plus de 500 parents, grands-parents et amis ont assisté à *Noël autour du monde*, le concert de Noël de l'École Lacerte qui avait lieu le 17 décembre.

Le spectacle a mis en vedette les élèves de la Maternelle à la 8e année pour le plus grand plaisir de tous!

Le SOMMAIRE

Comment nous joindre?

Téléphone : 237-4823
Télécopieur : 231-1998
Sans frais : 1-800-523-3355
la-liberte@la-liberte.mb.ca

ALPHABÉTISATION

C'est Noël pour Pluri-elles

Manon RESCAN

Pluri-elles a reçu le 17 décembre plus de 400 000 $ du gouvernement fédéral pour financer deux nouveaux programmes d'alphabétisation familiale. Ces programmes destinés aux familles immigrées faciliteront leur intégration dans la communauté winnipégoise.

« Le Manitoba est un exemple en matière d'accueil des nouveaux arrivants, a déclaré la députée de Saint-Boniface, Shelly Glover, qui annonçait le financement au nom de la ministre des Ressources humaines et du développement des compétences, Diane Finley. « Le reste du Canada nous observe dans ce domaine », a assuré Shelly Glover.

Ce financement est octroyé dans le cadre de l'Initiative d'alphabétisation familiale de la *Feuille de route pour la dualité linguistique canadienne*.

Les deux programmes sont de parfaites nouveautés dans le domaine de l'alphabétisation familiale.

« Aucun programme de ce genre n'existe dans le monde, confie la directrice générale de Pluri-elles, Mona Audet. » Les deux programmes seront donc conçus à Winnipeg et testés dans trois autres provinces avant d'être étendus au reste du Canada.

L'alphabétisation familiale fait le lien entre l'alphabétisation et les relations sociales et familiales.

La création des deux programmes a été confiée à la coordonnatrice de l'alphabétisation familiale, Linda Racicot. « Nous avons besoin d'aller à la rencontre des populations cibles pour connaître leurs besoins, explique-t-elle. Il faut aussi les convaincre de parler le français ou l'anglais pour qu'elles s'intègrent à la communauté.

« On veut aussi avoir un volet anglophone », poursuit Linda Racicot. Elle signale, par ailleurs, que le Canada est le seul pays à proposer une alphabétisation dans les deux langues. « C'est la première fois que l'on offre une intégration dans une langue minoritaire », conclut-elle.

Les nouveaux programmes d'alphabétisation devraient voir le jour d'ici 2013.



Photo : Manon Rescan

Linda Racicot, la vice-présidente de Pluri-elles Michèle Lécuyer-Hutton, Shelly Glover et Mona Audet se sont réjouies de l'arrivée de ce nouveau financement.

USINE TEMBEC

Le dossier avance

L'usine de Tembec à Powerview-Pine Falls a été mise en vente le 8 décembre. Que va-t-il advenir des employés?

Après trois mois et demi de *lock-out*, la situation de l'usine de papier journal Tembec, à Powerview-Pine Falls, évolue : la maison mère a mis sa filiale manitobaine en vente le 8 décembre, et la Province du Manitoba s'implique dans le dossier.

« La fermeture de l'usine est un traumatisme pour les employés, leurs familles et la communauté, affirme la ministre du Travail et de l'Immigration, Jennifer Howard. Nous ferons tout ce que nous pourrons pour les aider à y faire face. »

La Province a donc débloqué 1 million $ pour aider les employés de Tembec en *lock-out*. « Cet argent servira à faire une étude pour voir si c'est viable pour la région de racheter l'usine », explique l'employé de Tembec et capitaine de piquet de *lock-out*, Jacques Dupont.

Jennifer Howard et le premier ministre du Manitoba, Greg Selinger, ont aussi rencontré, le 8 décembre, les représentants des deux syndicats impliqués dans l'entreprise, COPE et USW, ainsi que de Powerview-Pine Falls et de la Municipalité rurale d'Alexander.

« Je suis optimiste, confie Jacques Dupont. Une réserve autochtone de la région est déjà intéressée pour racheter Tembec. Ce serait positif pour tout le monde, car on pourrait former de jeunes Autochtones. Ils pourraient ensuite remplacer les employés qui partiront à la retraite, et auraient de bons emplois. »

Quant à l'imprimeur de journaux Derksen Printers, qui imprime *La Liberté* et *Le Carillon*, ne s'inquiète pas trop, même si elle se fournit chez Tembec.

« Même si l'usine de Tembec devait fermer, il n'y aurait pas de conséquences sur nos prix ou sur nos impressions de journaux, assure le directeur de la production, Norm Sobering. On a des solutions alternatives. De toute façon, il y a une surproduction de papier journal dans la région car la demande a chuté de 50 % depuis 2003. »

C. S.

La LIBERTÉ

Journal hebdomadaire publié le mercredi par Presse-Ouest Limitée

C. P. 190
383, boulevard Provencher
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 3B4

Directrice et rédactrice en chef : **Sophie GAULIN** ■ Adjointe à la rédaction : **Camille SÉGUY** ■ Journalistes : **Lysiane ROMAIN** et **Paul RUBAN** ■ Stagiaire : **Manon RESCAN** ■ Chef de la production et infographiste : **Véronique TOGNERI** ■ Adjointe administrative : **Roxanne BOUCHARD** ■ Caricaturiste : **Cayouche (Réal BÉRARD)** ■ Bicolo : **Roxanne BOUCHARD** et **Véronique TOGNERI** ■ Projets spéciaux : **Daniel BAHUAUD**.

Les bureaux sont situés au **383, boulevard Provencher** et sont ouverts de **9 h à 17 h du lundi au vendredi** ■ Toute correspondance doit être adressée à **La Liberté, Case postale 190, Saint-Boniface (Manitoba) R2H 3B4** ■ Les lettres à la rédaction seront publiées si leur contenu n'est pas diffamatoire et leur auteur(e) facilement identifiable ■ Téléphone : **(204) 237-4823** ■ Sans frais : **1 800 523-3355** ■ Télécopieur : **(204) 231-1998**.

L'heure de tombée pour les annonces est le mercredi 17 h pour parution le mercredi de la semaine suivante. La direction se réserve le droit de refuser toute annonce envoyée après cette échéance ou d'imposer une surcharge de 10 %. ■ Nos annonceurs ont jusqu'au mardi de la semaine suivante pour nous signaler toute erreur de notre part. La responsabilité du journal se limitera au montant payé pour la partie de l'annonce qui contient l'erreur.

L'adresse Internet : **http://journaux.apf.ca/laliberte/** ■ Courrier électronique : Administration : **la-liberte@la-liberte.mb.ca** ■ Rédaction : **redaction@la-liberte.mb.ca** ■ Département graphique : **production@la-liberte.mb.ca**

L'abonnement annuel: **Manitoba** : 33,60 $ (TPS et taxe provinciale incluses) ■ **Ailleurs au Canada** : 36,75 $ (TPS incluse) ■ **États-Unis** : 95 $ ■ **Outre-mer** : 130 $ ■ Les abonné(e)s manitobain(e)s qui passeront une partie de l'année aux États-Unis devront payer un supplément de 5 $ par mois ■ Les changements d'adresse pour les abonnements doivent nous parvenir AU MOINS DIX JOURS avant la date de déménagement.

Le journal LA LIBERTÉ est imprimé sur les presses de **Derksen Printers à Steinbach**.

CONVENTION DE LA POSTE-PUBLICATIONS N° 40012102
N° D'ENREGISTREMENT 7996

RETOURNER TOUTE CORRESPONDANCE NE POUVANT ÊTRE LIVRÉE AU CANADA À :
C.P. 190, SAINT-BONIFACE (MANITOBA) R2H 3B4

COURRIEL : la-liberte@la-liberte.mb.ca

ISSN 0845-0455



« Nous reconnaissons l'aide financière du gouvernement du Canada par l'entremise du Programme d'aide aux publications pour nos dépenses d'envoi postal »

Canada

Une page se tourne

Après plus de 20 ans passés dans la Maison franco-manitobaine, la Société franco-manitobaine a annoncé son déménagement prévu pour le 1er mai 2010 et la vente de l'édifice.



photo : Camille Séguy

Daniel Boucher et le personnel de la SFM, ainsi que les autres résidents de la Maison franco-manitobaine, devront quitter leurs locaux d'ici juin 2010.

Camille SÉGUY

« La Maison franco-manitobaine est un symbole important, mais on n'avait plus le choix, souligne le président-directeur général de la Société franco-manitobaine (SFM), Daniel Boucher. Ce n'était pas une décision facile à prendre. »

La SFM avait fait faire en 2006 une étude sur les réparations à apporter à la Maison franco-manitobaine, notamment un ascenseur pour en améliorer l'accessibilité.

Le coût des travaux pour la remise en état de la bâtisse et l'ajout d'un ascenseur, avec les intérêts, aurait dépassé 1 million $ sur dix ans. « On aurait pu faire un emprunt à la Caisse populaire, mais la somme était trop importante, note Daniel Boucher. De plus, on aurait dû augmenter les loyers pour payer cet emprunt. Nos résidents n'auraient pas aimé. La plupart sont des organismes à but non lucratif. »

L'option d'un déménagement semblait donc la plus logique pour le conseil d'administration, d'autant plus que la SFM a trouvé un autre local plus centré sur le boulevard Provencher : la place Joseph-Royal.

« Joseph Royal était un des premiers grands avocats franco-manitobains, au tournant du siècle, raconte le politologue et Franco-Manitobain, Raymond Hébert. C'était un grand *leader* de la communauté franco-manitobaine, donc c'est un symbole très puissant que la SFM s'y installe. »

Rien qu'une bâtisse

Selon Raymond Hébert, si la Maison franco-manitobaine symbolisait à l'époque de sa construction en 1986 l'idée qu'on « ne pouvait pas tuer la communauté franco-manitobaine, même avec un incendie », elle est aujourd'hui vue comme un édifice ordinaire et sa perte ne semble pas soulever pas les cœurs.

« La Maison franco-manitobaine n'a pas une architecture marquante et elle n'a jamais pris sa vraie place dans la communauté, affirme Raymond Hébert. Ce sont surtout des bureaux pour différents organismes. Ce qui définit Saint-Boniface, c'est l'Hôtel de Ville, la Cathédrale, le Collège universitaire de Saint-Boniface ou encore le Musée, ce n'est pas la Maison franco-manitobaine.

« Je déplore beaucoup plus la perte d'édifices à l'histoire centenaire, poursuit-il, comme l'œuvre de l'architecte franco-manitobain Étienne Gaboury au coin de Langevin et Provencher. Pourtant, c'est passé inaperçu. »

Le président du comité de collecte de fonds pour la construction de la Maison franco-manitobaine et président de la SFM pendant la crise linguistique, Léo Robert, confirme que la bâtisse n'a en effet jamais atteint l'importance qu'on lui promettait.

« La vision originale de la bâtisse était de regrouper les organismes provinciaux francophones et les services, indique Léo Robert. Ça ne s'est jamais vraiment concrétisé, car beaucoup d'organismes se sont installés ailleurs. »

Il remarque par ailleurs que « la survie de la communauté ne dépend pas d'une bâtisse. Il ne faut pas lui donner plus de valeur qu'elle n'en a. Ce qui compte, ce sont les organismes et les personnes, pas les édifices. La SFM va continuer à faire son travail aussi bien que maintenant dans ses nouveaux locaux ».

« Ce déménagement va nous permettre d'être en contact plus direct avec les gens, renchérit Daniel Boucher. On sera au rez-de-chaussée donc plus accessibles, et au cœur de la vie sur le boulevard Provencher. »

De plus, la SFM a « l'intention de faire quelque chose de positif pour la communauté avec les profits de la vente, comme financer des activités ou créer une fondation, signale-t-il. La Maison franco-manitobaine continuera donc à vivre à travers cet argent. Ce sera son legs ».

La directrice générale du Conseil jeunesse provincial, Roxane Dupuis, confie tout de même qu'elle aimerait « savoir ce qui va en rester, comme une plaque, car la Maison franco-manitobaine représente quand même les luttes des Franco-Manitobains. La salle Georges-Forest, avec toutes les photos, était aussi très inspirante ».

La SFM ne connaît pas encore l'acheteur de la Maison franco-manitobaine, ni ce qu'il va advenir de la bâtisse.

Déménager

Les résidents de la bâtisse devront donc eux aussi déménager, avant l'été 2010. Les locaux de la SFM à la place Joseph-Royal ne seront pas assez grands pour les accueillir.

Certains ont déjà trouvé d'autres locaux ou sont sur le point de signer un bail. C'est le cas de *La Liberté* ou encore du Directorat de l'activité sportive (DAS). « C'était déjà prévu avant l'annonce qu'on déménage dans les bureaux de Sport Manitoba au centre-ville », précise le directeur général du DAS, Derrek Funk.

La nouvelle n'a pas non plus beaucoup d'impact sur l'Association des municipalités bilingues du Manitoba (AMBM). Ces derniers temps, la bâtisse ne servait que d'entrepôt à l'organisme qui gardait tout de même son adresse et son service de réception à la SFM.

« Pour les services on aimerait rester avec la SFM, confie le directeur général de l'AMBM, Jean Beaumont. Mais la Maison franco-manitobaine ou la place Joseph-Royal, ça ne fait pas de différence. Et pour l'entrepôt, on peut poser nos bébelles n'importe où. »

En revanche, la Fédération des aînés franco-manitobains (FAFM) n'accueille pas la nouvelle avec joie. « Ça faisait six ans qu'on voulait être au rez-de-chaussée pour que ce soit plus accessible à notre clientèle, rappelle le directeur général, Gérard Curé. On y arrive enfin en novembre 2008, et là, tout est à refaire. »

La présidente de la FAFM, Thérèse Dorge, envisage même de « négocier avec ceux qui rachèteront la bâtisse, pour rester dans les locaux finir notre bail ».

Mais pour le Conseil jeunesse provincial (CJP), la nouvelle est « un mal pour un bien », confie la directrice générale, Roxane Dupuis, même si les futurs locaux restent à trouver.

« Au troisième étage sans ascenseur, peu de monde venait nous voir et c'était pas pratique avec tout notre matériel à transporter, remarque-t-elle. Déménager va nous permettre d'être plus visibles et plus proches de notre clientèle. »

ÉDITORIAL

par Sophie Gaulin



"Maison" à vendre

L'année 2009 s'achève mais annonce déjà du renouveau pour 2010.

En effet, on apprenait le 18 décembre que le 383, boulevard Provencher allait être vendu. Vue comme une institution pour quelques-uns, comme un simple édifice pour la majorité, la Maison franco-manitobaine emportera avec sa vente le symbole des efforts de toute une communauté qui avait su se rassembler pour financer ce projet, afin de donner un toit à la Société franco-manitobaine et à quelques autres organismes francophones.

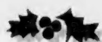
Le pincement au cœur, ce n'est pas tant pour la très grande beauté de l'édifice, car entendons-nous, on a vu plus beau! Mais c'est en grande partie pour l'histoire de solidarité qu'elle représente. Ou encore pour le terme "maison" qu'on entend dans Maison franco-manitobaine.

Place Joseph-Royal... C'est pas si mal, mais ce petit côté famille risque de nous manquer.

Cela dit, il était opportun pour la SFM, mais aussi pour d'autres groupes résidents, de trouver des locaux plus appropriés à leurs besoins. Ne sera-t-il pas agréable de pouvoir se rendre au 233-ALLÔ sans avoir à escalader deux étages? Ou au Conseil jeunesse provincial (CJP) sans avoir l'impression que la jeunesse nous met à l'épreuve avec ses trois étages d'escaliers raides?

La Liberté demeurera jusqu'au 1er mai sur le boulevard Provencher. Dans ses recherches pour un autre local, le conseil d'administration et la direction du journal prennent en compte plusieurs facteurs primordiaux, parmi lesquels rester à Saint-Boniface, être au rez-de chaussée, avoir du stationnement, mais aussi garder des voisins francophones. Si tout va bien, on devrait bientôt pouvoir signer un bail qui nous permettrait de satisfaire toutes ces exigences.

En attendant, on passera l'hiver en famille dans la Maison franco-manitobaine!



**Au nom du personnel
et du conseil d'administration de *La Liberté*,
je souhaite à tous nos lecteurs,
annonceurs et partenaires
un très joyeux Noël!**



À VOUS la parole

Clarification

Madame la rédactrice,

Permettez-moi d'apporter une petite clarification à l'article au sujet du projet de fusion des Caisses populaires du Manitoba publié dans *La Liberté* du 9 décembre 2009. Contrairement à ce que pourrait laisser entendre le reportage, le projet de construction du nouvel édifice sur le boulevard Provencher n'avait pas été mis en veilleuse en attendant le résultat d'un vote en faveur de la fusion. Ce projet avait été initié par la Caisse Saint-Boniface afin de répondre à ses besoins pressants et pour permettre d'assurer sa croissance et son développement durant les années à venir.

La Caisse Saint-Boniface avait obtenu l'autorisation d'aller de l'avant avec le projet de construction avant les débuts des discussions au sujet de la proposition de fusion. Cette autorisation a toujours été respectée dans le cadre des discussions du projet de fusion et le sera toujours par le Comité de fusion.

Normand Collet
Le président du Comité
de fusion des Caisses
Saint-Boniface (Manitoba)
Le 14 décembre 2009

Un demi-million de cartes

Madame la rédactrice,

J'aimerais offrir de l'information pertinente à l'article paru dans *La Liberté* en date du 11 au 17 novembre intitulé "La face cachée du Canada" traitant des sociétés d'exploitation minières canadiennes à l'étranger. Il semble que les auteurs du livre *Noir Canada : Pillage, corruption et criminalité en Afrique* ne soient pas au courant de la campagne que l'organisme catholique Développement et Paix a mené auprès du public et du gouvernement fédéral.

Au cours des trois dernières années, Développement et Paix a fait la promotion de la mise en place de mécarismes légaux afin que les entreprises minières canadiennes soient responsables de leurs actes à l'étranger. En trois ans, ce sont plus d'un demi-million de cartes revendiquant ce genre de mécanismes qui ont été remises au Premier Ministre du Canada. Plusieurs députés ont reçu des cartes signées par des citoyens et des citoyennes de leur comté. Plus de 120 rencontres avec des députés de tous les partis politiques ont été organisées par les membres de Développement et Paix. Les trois dernières années de campagne ont permis à Développement et Paix d'obtenir une reconnaissance certaine comme l'un des organismes les plus influents de la société civile au Canada. La campagne a connu des résultats positifs au Parlement canadien.

Des motions et des projets de loi ont été déposés à la Chambre des communes. Le plus significatif est le projet de loi C-300 du député libéral John McKay. Le projet C-300 vise à promouvoir des pratiques exemplaires en matière d'environnement et à assurer la protection et la promotion des normes internationales en matière de droits de la personne à l'égard des activités minières, pétrolières ou gazières exercées par des sociétés canadiennes dans des pays en développement.

Le projet de loi C-300 a été adopté en deuxième lecture par la Chambre des communes le 22 avril de cette année par 137 voix contre 133. Il est aujourd'hui devant le comité des Affaires étrangères. Deux réunions du comité ont eu lieu, le 25 mai et le 1 juin. Une troisième réunion devait se tenir le 17 juin mais a été remise à l'automne.

Suite aux débats au sein du comité, le projet de loi sera représenté pour un troisième vote à la Chambre des communes. S'il passe ce troisième vote, il sera présenté devant le Sénat, dernière étape avant son adoption comme loi.

J'espère que ces renseignements aideront à sensibiliser les lecteurs au travail assidu mené par Développement et Paix dans ce dossier important. En plus, cette lettre veut aussi féliciter et remercier tous les lecteurs qui ont participé à cette campagne qui a conduit au dépôt du projet de loi C-300.

En terminant, nous voulons aussi remercier le journal *La Liberté* qui s'est toujours montré ouvert à diffuser l'information sur notre organisme et ses revendications.

Jean-Marie Taillefer
Président du conseil diocésain
de Développement et Paix
de l'archidiocèse de Saint-Boniface
Saint-Boniface (Manitoba)
Le 16 décembre 2009

Citation
DE LA SEMAINE

« Je voulais faire partie de ce qui allait changer la face de la province. »

Le gestionnaire de marketing, Christian Robin, fraîchement engagé au Musée canadien des droits de la personne est heureux de participer à un projet de cette envergure. ■ **Page 19.**

Chronik Politiké

Joyeux Noël ou Bonnes Fêtes

Du 7 au 11 janvier, à Ottawa, six jeunes engagés représenteront le Manitoba au Parlement jeunesse canadien. Le CJP a voulu connaître l'opinion de ces jeunes sur la question suivante :

Dans ce monde de diversité des cultures et des croyances, qu'est ce qui est « politiquement correct » comme souhait durant ce temps de l'année? Joyeux Noël? Joyeuses fêtes? Bonne année?

Voici quelques-unes de leurs réflexions :

« Je trouve que souhaiter « joyeux Noël » est politiquement correct parce que ce temps de l'année est fêté à cause de Noël. Même au Japon, qui n'est pas un pays chrétien, Noël est célébré. Les Japonais célèbrent ce temps de l'année comme la fête de Saint-Nicolas ou comme le jour des Amoureux. Ils se souhaitent joyeux Noël pendant cette période sans se soucier d'être politiquement corrects. Ils se disent *kurisumasu*, qui vient de l'anglais Christmas, qui veut dire Noël. »

Miguel Marchildon

Point de vue ethnique et religieux

Selon moi, ce qui est politiquement correct en ce temps de célébration, est de souhaiter de « bonnes fêtes » et une « bonne année ». Joyeux Noël ne me semble pas être une formule de politesse appropriée. En effet, comme nous le savons tous, la population canadienne est entièrement basée sur l'immigration. Une bonne partie de notre population est allemande, ukrainienne et irlandaise, et ce, depuis le début du 19e siècle. Plus récemment, des groupes venus d'Asie, d'Inde et d'Afrique ont fait leur apparition chez nous. Et les Autochtones étaient présents sur notre territoire bien avant tout le monde. Tous ne partagent pas la même culture. Noël, le Christ et le père Noël ne signifient pas la même chose pour tout le monde. Pour un hindou, Noël ne veut rien dire.

Par contre, au 21e siècle, dans un contexte de mondialisation, tout le monde est au courant que les gens d'origine européenne (chrétienne) célèbrent la naissance du Christ et la fête de Noël. Ainsi, une grande majorité de personnes du Canada se retrouvent en décembre en « temps de fêtes », même si elles n'adoptent pas les croyances religieuses qui s'y rattachent. Un Hindou ou un Chinois pourra profiter de l'occasion pour rassembler sa famille durant décembre. Tout comme un catholique européen pourrait célébrer le Nouvel An chinois simplement pour rassembler ses proches dans une ambiance de fête. C'est pourquoi, selon moi, il est politiquement correct de souhaiter de joyeuses fêtes aux gens, mais pas un joyeux Noël.

Pour ce qui est de la « bonne année », la majorité des Canadiens et des populations du reste du monde passeront à l'an 2010 qu'ils le veuillent ou non. Je crois donc qu'il est politiquement correct de souhaiter une bonne année à tous les Canadiens.

Point de vue moral

Du point de vue de la sincérité, je crois que les politiciens devraient par contre s'abstenir de toute formule de politesse en ce temps de l'année, qu'il s'agisse de « joyeux Noël », de « bonnes fêtes » ou de « bonne année ».

Lorsque notre député ou que notre cher Stephen Harper souhaite de bonnes fêtes et une bonne année à la population canadienne, est-il vraiment sincère? Se soucie-t-il vraiment des immigrants qui éprouvent tous les jours des difficultés? Se soucie-t-il vraiment des Autochtones qui se droguent dans la rue avec de la colle et qui boivent du Listerine? C'est plutôt une formule de politesse toute faite, sans sentiment et sans réelle signification, un petit peu comme quand on dit « bonjour, ça va bien? ». Bien au chaud dans sa résidence de la promenade Sussex à Ottawa, je ne pense pas que le premier ministre ou que tout autre politicien soit vraiment sincère lorsque vient le temps de souhaiter de joyeuses fêtes aux citoyens.

Ainsi, politiciens, abstenez-vous donc de vœux des fêtes et nous, citoyens, préférons la formule « joyeuses fêtes » au traditionnel « joyeux Noël ».

Jérémy Baudet

Le mot « Noël » vient du mot latin « nael », qui signifie « naissance ». Le mot se rattache donc à tout ce qui tourne autour de la naissance de Jésus. La simple expression qu'on utilise sans réfléchir, « joyeux Noël », comprend donc un bagage culturel particulier à la foi chrétienne. Je dois avouer que je suis athée à 100 % et que mon Noël à moi se résume à de simples vacances d'hiver, à une pause pour faire le *party* entre mes semestres d'université, le tout sans croyance et sans connotation religieuses.

Mon opinion est divisée sur le sujet. D'une part, je suis d'accord avec les gens qui préfèrent des expressions objectives telles que « joyeuses fêtes » plutôt que « joyeux Noël ». Il s'agit bel et bien d'une fête après tout. Elle coïncide avec le début de la nouvelle année, elle scinde l'année scolaire en deux, elle est parfaite pour les amateurs de hockey qui peuvent passer leur après-midi sur la glace plutôt que sur les bancs d'école. Le réveillon du 24 décembre, la fête des Rois du 6 janvier, ça ne signifie rien pour moi sur le plan spirituel, mais je profite de l'occasion pour passer du temps en famille et avec d'autres qui passent Noël chez nous. Voilà, on a du bon temps, on rit, le sapin nous éclaire, on jouit de la belle ambiance, on interrompt le travail et l'école, c'est parfait. Je ne sais pas si beaucoup de Canadiens célèbrent la fin du mois de décembre dans le même esprit que moi, mais je sais que pour les pratiquants d'autres religions, la connotation chrétienne est absente des vacances.

D'autre part, si on examine l'histoire canadienne, le pays fut fondé sur une base chrétienne; c'est ainsi que l'on célèbre Noël et que nos vacances s'étalent de la dernière semaine de décembre à la première de janvier. Nos ancêtres fondateurs du Canada fêtaient Noël de façon religieuse et on continue à le faire par tradition. Même si je suis athée, je suis conscient que si j'ouvre mes cadeaux le 25 décembre (et non le 27, par exemple), c'est parce qu'une religion (que je n'adopte pas) célèbre à ce moment précis la naissance de l'incarnation humaine de son Dieu. Certains interprètent le « joyeux Noël » de façon littérale et pensent vraiment à la naissance de Jésus et à tout ce qui englobe cet évènement. Pour certains, souhaiter « joyeux Noël », c'est prendre pour acquis que tous les autres sont chrétiens et célèbrent cette fête de manière traditionnelle, c'est-à-dire de façon religieuse. Dire « joyeuses fêtes » ou « Fêtes » avec un « F » majuscule, ça englobe très bien tout le concept. On n'est pas obligé de dire le mot « Noël ». De mon côté, lorsque j'utilise cette expression, ce que je veux vraiment exprimer, c'est « joyeuses fêtes » ou « bonnes vacances ».

Par ailleurs, si un immigrant musulman, par exemple, s'offusque, ce ne sera de toute façon pas à cause d'une expression, « joyeux Noël » ou autre, mais plutôt à cause du concept global qui fait que ses vacances sont basées sur un calendrier chrétien. C'est compréhensible. Mais ne serait-il pas insensé de pousser à l'extrême le concept de « politiquement correct »? Irait-on jusqu'à laisser tous les pratiquants prendre leurs vacances quand bon leur semble selon le calendrier de leur religion? Si j'étais catholique et que j'émigrais dans un pays musulman, je ne m'offusquerais pas de me faire souhaiter un bon ramadan en septembre. En tout cas, je n'exigerais surtout pas qu'on m'accorde des vacances en décembre et en janvier à cause de ma religion. Pareil ici. Au Canada, on fête Noël, que ce soit de manière religieuse ou pas, et le 25 décembre et les jours qui entourent cette date sont des congés! C'est comme ça! Si j'émigre un jour chez vous, je m'assurerai d'être conscient des mœurs de votre pays.

Mais vraiment... ce n'est qu'un mot. « Noël », « fêtes »... Il y a déjà des millions de raisons d'être en conflit avec des gens, alors pourquoi s'en faire pour un mot? Moi, athée, je vous promets de ne pas m'offusquer si vous me souhaitez « joyeux Noël ». Peu importe le mot utilisé, je sais bien que l'intention, c'est de souhaiter du bon temps aux gens durant les vacances. Sur ce, je vous lance un « joyeuses fêtes » ET un « joyeux Noël ». À vous de choisir lequel vous préférez.

Gabriel Ammann Lanthier

Rendez-vous sur le groupe *le CJP sur Facebook* du site www.facebook.com, pour lire les commentaires dans leur intégralité

Noël

De l'autre côté du cloître

Pour certains, Noël n'incarne qu'une ruée vers la consommation et la décoration criarde. Mais pour les communautés religieuses, il s'agit d'un temps fort du calendrier liturgique, et d'une célébration aux origines sacrées.



photo : Paul Ruban

Les Filles de la Croix, lors d'une messe matinale à la maison provinciale de Winnipeg.

Paul RUBAN

Il faut sans doute être tombé sur la tête, dans notre monde d'aujourd'hui, pour imaginer un Noël sans cadeau. Ou, tout simplement, devenir moine.

« On n'échange pas de cadeaux entre nous, explique Frère Albéric, moine trappiste dans le village de Holland, à 140 km à l'ouest de Winnipeg. Notre cadeau, c'est le don que Dieu nous offre par la venue de son Fils. Pour nous, Noël, c'est la fête de la lumière, et de l'accueil du Christ dans nos vies. »

Frère Albéric regrette qu'une fête aux origines pourtant religieuses soit devenue synonyme de matérialisme.

« La commercialisation, les achats et les dépenses ont pris le dessus, déplore-t-il. Noël, c'est pourtant bien plus profond que des guirlandes et le Père Noël. »

Les moines trappistes de Holland s'y préparent spirituellement au cours de la période de l'Avent.

« L'Avent est un temps de jeûne et de pénitence, souligne Frère Albéric. Nos repas sont limités à de la soupe et à des légumes cuits, deux fois par jour. Chacun est libre de retrancher davantage, s'il le veut. »

Ces repas végétariens sont mangés en silence, en vertu de la Règle de Saint Benoît écrite au 6e siècle.

Sœur Evelyn Pierret, de la congrégation des Filles de la Croix, à Winnipeg, fait savoir que l'Avent représente également un temps de « prière et de renouveau spirituel, où une attention particulière est accordée aux plus démunis ».

Les décorations du monastère trappiste se limitent à un petit sapin illuminé placé dans leur grotte extérieure, ainsi que quelques couronnes de Noël accrochées aux murs du réfectoire.

« Et c'est tout!, s'exclame Frère Albéric. Si on s'attarde à toutes sortes de *bébelles*, on en vient à oublier le sens originel de la fête. »

Ce même souci minimaliste se retrouve dans le choix des décorations de Noël de la congrégation des Filles de la Croix.

« Nous décorons la chapelle sans exagérer, et plaçons une crèche dans notre maison mère, indique la sœur Evelyn Pierret. Ce qui compte avant tout, c'est la simplicité. »

La veille de Noël, les religieuses qui travaillent à l'extérieur se rassemblent dans leurs paroisses respectives. Elles se retrouvent le lendemain matin à la maison mère pour y célébrer l'eucharistie. S'ensuit un dîner de fête à base de mets canadiens-français, comme la tourtière.

« Nous mangeons notre dîner de fête à midi, pour permettre aux sœurs qui en sont encore capables de se rendre auprès de leur famille en soirée », signale la sœur Evelyn Pierret.

Le jour de Noël est aussi marqué par un échange de vœux et de petits cadeaux.

« Mais s'il y a question de cadeaux, ça prend un aspect spirituel pour nous, précise la sœur Evelyn Pierret. On le fait plus pour reconnaître l'autre personne pour qui elle est. »

SOMMET DE COPENHAGUE

Dernier de la classe

Le Canada a fait figure de mauvais élève lors des négociations sur le réchauffement climatique qui se sont tenues à Copenhague en décembre. Sur place, militants et politiciens canadiens ont dû se battre pour sauver la face de leur pays.

Manon RESCAN

« Tout le monde me demande "Mais que s'est-il passé au Canada?" », confie la chef du Parti vert du Canada, Elizabeth May.

Le Canada a été pointé du doigt pendant le sommet des Nations unies sur le climat, qui s'est tenu du 7 au 18 décembre à Copenhague. Il a reçu neuf fois le prix Fossile, décerné par le Réseau action climat aux pays qui bloquaient les négociations.

« À chaque discussion, le Canada posait son désaccord, explique Elizabeth May. Mais le processus de décision avait besoin de l'accord de tous les pays pour voter les déclarations. »

Le dernier jour du sommet, le Canada s'est vu décerner le prix Fossile de l'année, pour la troisième fois consécutive. Ce prix est remis au pays le moins proactif en termes de diminution des émissions de gaz à effet de serre sur son territoire.

Pour Dean Medeiros, qui représentait le Manitoba dans la délégation de la Coalition de la jeunesse canadienne pour le climat, le constat est le même. « Je suis très déçu que le Canada ne fasse pas preuve de leadership », déclare-t-il.

L'autre visage

Les militants canadiens pour la protection du climat ont donc mis les bouchées doubles pour montrer un autre visage de leur pays. « Nous avons fait des manifestations pour montrer que nous avions honte d'être Canadiens », rapporte Dean Medeiros.

« Je n'ai pas honte d'être Canadienne, nuance Elizabeth May. Je suis plutôt fière des efforts de certaines Villes et Provinces. Grâce à ces efforts, il est possible de dire que la position de notre gouvernement est minoritaire. »

Les premiers ministres de plusieurs Provinces canadiennes étaient sur place pour signer des accords au cours des réunions parallèles au sommet.

Le Québec a notamment été remarqué. « Le président des Maldives a dit qu'il était très inspiré par les efforts du Québec », rapporte Elizabeth May, très émue de cet hommage.



photo : Gracieuseté Parti vert

Elizabeth May.

« Le Manitoba a dit qu'il allait accomplir son objectif de réduction des émissions de gaz à effet de serre de 6 % par rapport à son niveau de 1990, ajoute Dean Medeiros. Si le Manitoba peut le faire, tout le monde peut le faire. »

Les rencontres de Copenhague se sont clôturées par une entente non contraignante pour les États sur les différentes façons de lutter contre le changement climatique et ses conséquences.

« Pour moi, conclut Elizabeth May, Copenhague n'est qu'un début. Avec l'action de certaines organisations, nous sommes bien engagés pour continuer la lutte, afin de signer un accord contraignant qui viendra remplacer les accords de Kyoto. »

SAINT-BONIFACE

L'IGA ferme ses portes

Le supermarché IGA, situé au 390 boulevard Provencher, a fermé ses portes pour toujours le 11 décembre.

« La communauté ne nous appuyait plus, regrette l'ancien propriétaire du supermarché, Craig Fredette. L'espace sera désormais occupé par un magasin de tapis. » Il a pris la décision de mettre la clef sous la porte à la mi-novembre.

Le magasin appartenait à Craig Fredette depuis deux ans. Celui-ci est aussi le propriétaire d'un autre supermarché IGA sur la rue Donald, au centre-ville.

« Beaucoup de gens ont été tristes que le magasin sur la Provencher ferme, poursuit Craig Fredette. Pourtant, ils n'allaient pas y faire leurs courses! »

Il indique que le gérant du supermarché a pu trouver de nouveaux emplois pour la moitié des 15 salariés du magasin. Deux d'entre eux ont été mutés à l'IGA du centre-ville.

« J'avais dépensé beaucoup d'argent pour restructurer et réduire les effectifs du magasin, confie Craig Fredette. Je croyais que lui faire quelques rénovations allait aider, mais ce n'était pas le cas. Ce que j'aurais dû faire, c'était de le fermer complètement en juin dernier. J'aurais peut-être pu braver la tempête une année de plus, mais ça n'en valait pas la peine. Il y a déjà assez de stress dans nos vies. »

Une vente aux enchères pour l'équipement du supermarché a été organisée par Kaye's Auction, le 14 décembre. L'encanteur Andy Kaye précise que l'inventaire à vendre comprenait, entre autres, des machines d'emballage, des réfrigérateurs et des trancheuses à viande.

Le nouveau magasin de tapis devrait ouvrir ses portes le 1er mars 2010.

P. R.

DSFM

Les prémices du budget

La Commission scolaire franco-manitobaine (CSFM) a adopté lors de sa réunion ordinaire du 16 décembre la première ébauche de son budget pour 2010-2011.

« Ce sont juste des idées très générales, précise le secrétaire-trésorier de la Division scolaire franco-manitobaine (DSFM), Serge Bisson. On n'a même pas encore les recettes, qui seront annoncées fin janvier par la Province. »

« L'accent est mis sur le maintien de ce que l'on fait, ajoute le directeur général de la DSFM, Denis Ferré. On espère pour cela avoir au moins le même niveau de financement de la Province qu'en 2009-2010. »

Cette première ébauche prend d'ores et déjà en compte quelques nouveaux éléments du budget, notamment l'école communautaire de Thompson et un ajustement au coût de la vie pour l'ensemble de la division scolaire.

Par ailleurs, le Comité de finances et de planification stratégique de la CSFM a demandé ce même jour à ce que la DSFM finance un tiers des coûts de construction de la nouvelle garderie à Saint-Pierre-Jolys. La décision sera étudiée et une ligne sera peut-être ajoutée au budget 2010-2011.

Pour ce qui est des recettes, la DSFM a aussi regardé ses prévisions d'inscriptions pour 2010-2011.

« Ce budget de statu quo nous donne une base de travail pour aller discuter en région », explique Denis Ferré. Deux séries de consultations des comités scolaires sur le budget auront lieu, du 12 au 14 janvier puis du 9 au 11 mars 2010.

Ce sera aussi l'occasion de faire le point sur la planification stratégique 2006-2012 de la DSFM, puisque le processus est arrivé à mi-chemin. « On veut voir où on est rendus, valider notre planification stratégique, conclut Denis Ferré. Il y a aura peut-être des modifications à amener au budget. »

C. S.

La Liberté LOISIRS

Cahier culturel et sportif.

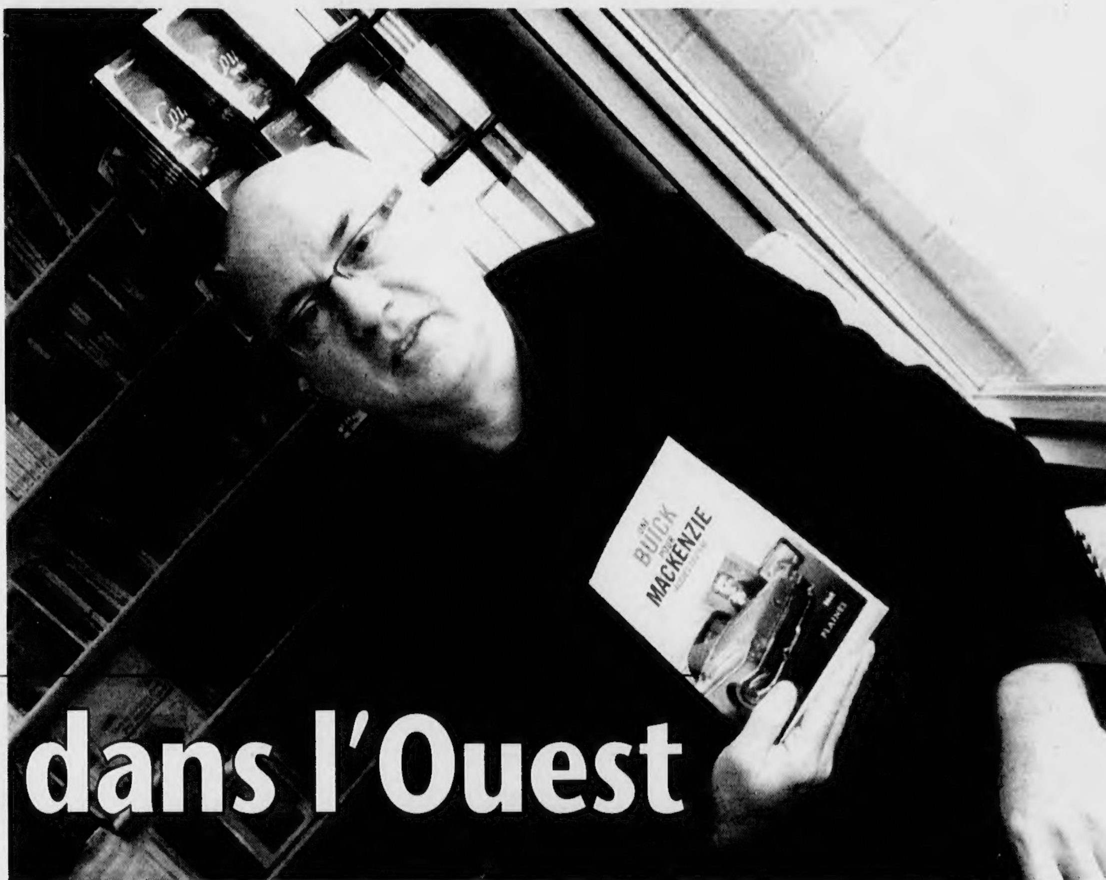


photo : Lysiane Romain

L'auteur canadien Jacques Couture.

LITTÉRATURE

Voyage dans l'Ouest

Jacques Couture part à la rencontre des Voyageurs, dans un périple à la fois historique et intime.

Lysiane ROMAIN

Pour son premier livre, ***Une Buick pour Mackenzie***, Jacques Couture a choisi de parler et de travailler avec l'Ouest du Canada. (1)

« Comme les Voyageurs, j'ai deux familles. Une dans l'est et une dans l'ouest, lance l'auteur québécois. J'ai choisi de publier le livre aux Éditions des Plaines car je pensais que l'accueil serait plus grand ici puisqu'il s'agit d'un récit sur l'Ouest. C'est aussi un peu une grimace aux gens de l'Est! »

Sur les traces des Voyageurs

Une Buick pour Mackenzie retrace l'histoire des Voyageurs en 1793, sur fond d'un périple actuel vers l'Ouest canadien. En 2003, Jacques Couture se lance sur les traces du Voyageur Alexander Mackenzie. Il part du poste de traite de fourrures de Lachine, au Québec, jusqu'à Bella Coola en Colombie-Britannique.

« J'ai fait ce voyage pour préparer un documentaire commandé par les Productions Rivard, raconte Jacques Couture. Mais je me suis rendu compte que j'avais découvert beaucoup de choses sur l'histoire de l'Ouest, notamment sur la colonisation des terres de l'Ouest par les Québécois, alors appelés canadiens-français.

« J'ai écrit cette histoire pour éduquer les Québécois, ajoute-t-il. Pour qu'ils comprennent que l'Ouest canadien est peuplé de francophones qui sont souvent parents avec eux. »

Jacques Couture a donc construit un récit à l'architecture multiple. L'histoire d'*Une Buick pour Mackenzie* peut se lire à un niveau historique, en 1793, mais aussi à un niveau contemporain, en 2003. En même temps, ça raconte une histoire vieille de 6 000 ans.

« Tous les trajets faits en canot par les Voyageurs, en 1793, étaient déjà bien connus des Indiens, des « sauvages » comme on les appelait alors », rappelle Jacques Couture.

En retraçant le voyage d'Alexander Mackenzie, l'auteur québécois nous fait revivre l'époque des Voyageurs. Chaque étape et rencontre de son périple est pour lui l'occasion de nous livrer un morceau de la vie des Voyageurs.

Voyage intérieur

Une Buick pour Mackenzie est aussi le voyage d'une vie. Jacques Couture agrémente son récit de réflexions parfois très personnelles.

« Dans un voyage de 8 000 km, il y a des temps morts, des temps de solitude, explique l'auteur. Toute ma vie m'est revenue pendant que je voyageais. Mon histoire est une sorte de mise à nu qui m'a permis de mieux me comprendre. J'ai fait le pari qu'en étant le plus personnel possible, je serais plus universel. »

À travers l'évocation des relations familiales des Voyageurs, l'auteur québécois aborde aussi la question de la filiation. Le livre comprend des lettres écrites aux Voyageurs, mais qui sont arrivées seulement après le décès de leur destinataire.

« Ce sont des lettres qui reflètent l'inquiétude des familles face au départ des Voyageurs, raconte Jacques Couture. Dans ce sens, c'est aussi une lettre adressée à mon fils qui, au moment où j'écrivais le livre, est parti s'installer dans l'Ouest. »

*(1) **Une Buick pour Mackenzie**, publié aux Éditions des Plaines.*

SUDOKU

PROBLÈME N° 197

8		6			9		7	
	1	3			8		5	
	9			4				2
5				7				
9	7			8		6		
						5		
		7	1	3		2		
	5				6		1	8
	2			5			3	

RÉPONSE DU N° 197

8	4	6	5	2	9	3	7	1
2	1	3	7	6	8	9	5	4
7	9	5	3	4	1	8	6	2
5	3	8	6	7	2	1	4	9
9	7	1	4	8	5	6	2	3
4	6	2	9	1	3	5	8	7
6	8	7	1	3	4	2	9	5
3	5	4	2	9	6	7	1	8
1	2	9	8	5	7	4	3	6

RÈGLES DU JEU :

Vous devez remplir toutes les cases vides en plaçant les chiffres de 1 à 9 qu'une seule fois par ligne, une seule fois par colonne et une seule fois par boîte de 9 cases.

Chaque boîte de 9 cases est marquée d'un trait plus foncé. Vous avez déjà quelques chiffres par boîte pour vous aider. Ne pas oublier : **vous ne devez jamais répéter plus d'une fois les chiffres de 1 à 9 dans la même ligne, la même colonne et la même boîte de 9 cases.**

MOTS CROISÉS

PROBLÈME N° 566

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1												
2									■			
3			■									
4								■				
5						■						■
6							■					
7				■						■		
8					■							
9		■										
10							■					
11									■		■	
12						■						

HORIZONTALEMENT

1. Spoliation.
2. Grosse mouche. — Plante vivace malodorante.
3. Personnel. — Relatif à la cuisine.
4. Donner du travail. — Épuisas.
5. Qui est profitable. — Table où l'on célèbre la messe.
6. Poète sans inspiration. — Devenue rose.
7. Héros du déluge biblique. — Donner une teinte rose. — Éminence.
8. Prune utilisée pour la préparation des pruneaux. — Commune de la Loire-Atlantique.
9. Épinçant.
10. Très attachée à quelque chose. — Rétablit la santé de quelqu'un.
11. Homme amoureux de sa propre image.
12. Détruites. — Sorte, catégorie.

VERTICALEMENT

1. Soustraction frauduleuse.
2. Action de créer. — Rivière de France.
3. Lettre de l'alphabet grec. — Sabre oriental.
4. Grand pore excréteur à la surface des éponges. — Grivois.
5. Étonnement profond. — Sœur et femme d'Osiris.
6. Qui blesse la pudeur. — Mauvaises humeurs.
7. Nommera à une fonction par la voie des suffrages. — Décharné. — Personnel.
8. Unité monétaire divisionnaire dans divers pays d'Extrême-Orient. — Chacun des deux canaux qui conduisent l'urine du rein à la vessie (pl.).
9. Qualité, ascendant par lesquels quelqu'un se fait obéir.
10. Qui ont les nuances de l'arc-en-ciel. — Série de divers aspects.
11. De l'Oural.
12. Venues au monde. — Exprimer, formuler.

RÉPONSES DU N° 565

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1	D	E	T	E	R	M	I	N	A	T	I	F
2	E	N	E	M	A	■	N	A	T	I	V	E
3	C	H	R	I	S	M	E	■	T	A	R	D
4	H	A	R	T	■	I	N	F	E	R	E	E
5	A	R	E	■	D	R	A	I	N	E	■	R
6	I	D	■	G	U	E	R	E	T	■	D	E
7	N	I	V	E	L	E	R	■	A	M	E	R
8	E	R	O	T	I	S	A	N	T	E	S	■
9	M	■	I	T	E	■	B	E	O	T	I	E
10	E	S	S	E	■	A	L	T	I	E	R	S
11	N	O	I	R	C	I	E	■	R	I	E	S
12	T	I	N	S	S	E	■	F	E	L	E	E



RECETTE DE LA SEMAINE **Goûtez-moi ça!**

Poires au chocolat

RENDEMENT : 4 PORTIONS



Elles sauront terminer votre repas en beauté.

INGRÉDIENTS :

- 4 poires pelées
- 30 ml (2 c. à s.) de jus de citron
- 60 g (2 oz) de chocolat mi-sucré
- 250 ml (1 tasse) de sucre à glacer
- 30 ml (2 c. à s.) de crème 35 %
- 15 ml (1 c. à s.) de rhum blanc
- Amandes effilées

PRÉPARATION : Retirer le cœur des poires. Placer les poires dans une assiette et arroser de jus de citron. Réfrigérer jusqu'au moment de servir. Mettre le chocolat, le sucre, la crème et le rhum dans la partie supérieure d'un bain-marie. Faire fondre à feu moyen-doux en remuant constamment. Dès que la sauce a épaissi, retirer du feu. Laisser refroidir. À l'aide d'une cuiller, verser du chocolat sur les poires et parsemer d'amandes effilées. Réfrigérer pour que le chocolat raffermisse. Servir.

Recette et photo : Le Grand Livre de la Cuisine de Pol Martin.

POUR UN SOIR SEULEMENT IV

La série ***Pour un soir seulement*** revient pour la quatrième année consécutive.
Les Productions Rivard invitent 20 artistes à se produire en duo pour une série d'émissions qui seront enregistrées depuis le Centre culturel franco-manitobain et pendant le Festival du Voyageur.
La Liberté et **Radio-Canada** vous dévoileront semaine après semaine les artistes qui constitueront ces jumelages exclusifs.

La série sera diffusée ultérieurement sur les ondes de Radio-Canada et à ARTV.

DAVID MARIN



David Marin est avant tout un rockeur. Chez lui les guitares électriques s'emballent et la batterie se déchaîne. « En concert, on peut retomber dans une ambiance un peu garage », assure-t-il. Il a puisé son inspiration dans la musique des années 1970, qu'elle soit anglaise ou québécoise.

Mais David Marin est aussi un chanteur. Accompagné de son accordéon, il lui prend des airs de Renaud racontant la société telle qu'elle est, c'est-à-dire pas bien rose.

« J'essaie de traiter des sujets pas forcément évidents, mais sans que ça devienne moralisateur, explique-t-il. La chanson c'est fait pour divertir, pas pour pointer des gens du doigt. »

Il souligne d'ailleurs que « c'est ce qui nous rapproche avec Marc Déry », avec qui il partagera la scène.

Une soirée *jam*, au hasard d'un festival, a déjà donné l'occasion aux deux chanteurs de se rencontrer musicalement. « On avait *jammé* des *tounes* des Beatles », se souvient David Marin.

Mais la soirée réunira aussi deux générations d'artistes. « Marc Déry c'est comme un grand cousin pour moi, observe David Marin. J'écoutais Zébulon et Les Colocs, deux des groupes avec lesquels il a joué, avant d'être musicien professionnel. J'ai toujours rêvé de chanter *Les femmes préfèrent les ginos* de Zébulon! » Le concert promet d'être festif.

CHARLES DUBÉ



L'auteur-compositeur-interprète québécois Charles Dubé se décrit lui-même comme « assez humaniste et existentialiste dans sa façon d'écrire ».

Révélé au Festival en chanson de Petite-Vallée, en 2002, il offre au public des chansons avec sa guitare « parfois rythmées, parfois planantes, mais toujours pop », indique-t-il.

Très inspiré par l'œuvre de Saint-Exupéry, il écrit ses chansons dans le même style que l'auteur français, autour de thèmes comme l'espace, l'amour, les pertes, les victoires ou encore les amitiés.

Il est d'ailleurs heureux de retrouver sur scène l'auteur-compositeur-interprète acadien Pascal Lejeune, avec qui il a déjà « joué de la guitare dans des partys après des spectacles ».

« Nous avons des façons différentes de composer, analyse Charles Dubé. Lui raconte des histoires, alors que mes chansons sont plutôt comme une introspection, une constatation du rapport avec l'autre et soi-même.

« Mais on se retrouve sur notre sensibilité existentielle, termine-t-il. Comme on a environ le même âge, on vit des choses similaires. »

MARC DÉRY



Marc Déry a une longue carrière artistique derrière lui. Imprégné de musique depuis son plus jeune âge, il a formé son premier groupe à l'âge de 11 ans. Après une formation en musique, il prend part à plusieurs groupes, dont les célèbres Colocs. Début des années 1990, il forme le groupe Zébulon, avec qui il sortira deux albums.

« Ma musique a des influences de la pop britannique, et en même temps elle fait référence au vieux folklore », souligne Marc Déry.

En 1998, Marc Déry fait vibrer sa guitare en solo en sortant un premier album éponyme. Après une année marquée par des tournées et festivals, l'artiste Québécois sort son deuxième opus en 2003, ***À l'avenir***. Avec cinq nominations au Gala de l'ADISQ en 2004, cet album a connu un franc succès. ***À la figure***, le dernier album de Marc Déry, est sorti en 2005. Alors que les deux premiers opus solo du chanteur avaient des accents pop-rock, le troisième est plus « planant et déstabilisant, indique-t-il. Il est plus dans un univers symphonique. »

Son duo avec David Marin sera une rencontre de deux générations. « Nos différences d'âge et d'origine vont donner quelque chose d'intéressant sur scène, estime Marc Déry. On a des mondes qui se côtoient assez bien. »

PASCAL LEJEUNE



C'est lors d'une session de *jamming*, survenue il y a un peu plus d'un an dans une chambre d'hôtel de Moncton, que Pascal Lejeune et Charles Dubé jouent ensemble pour la première fois. L'occasion? La campagne culturelle acadienne, *Parfum de francophonie*.

L'auteur-compositeur-interprète originaire de Pointe-Verte, au Nouveau-Brunswick, avance qu'avec *Pour un soir seulement*, « ça sera un peu plus sérieux cette fois. Le travail de collaboration sera plus approfondi. En plus, on emmènera chacun nos musiciens avec nous. »

Le musicien de 32 ans décrit son style musical comme un « folk influencé tant par la chanson française de George Brassens, Boris Vian ou Serge Gainsbourg, que le folk québécois de Beau Dommage ou de Harmonium. »

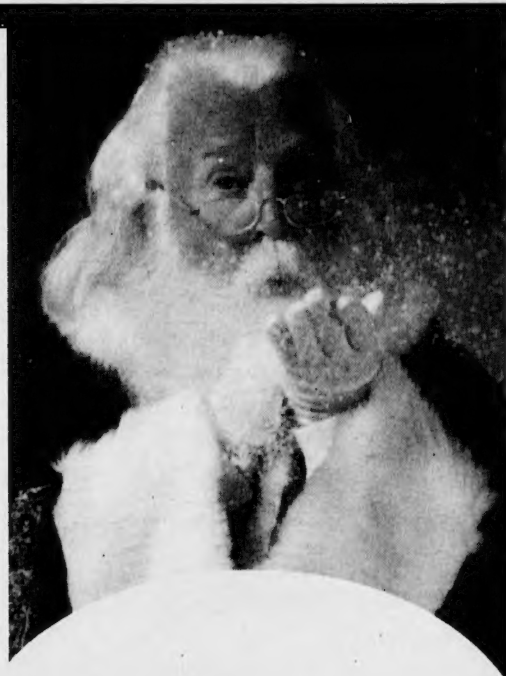
Pascal Lejeune présentera un spectacle lors des Jeux olympiques de Vancouver, en plus de prévoir une tournée européenne au mois de mars.

Son disque *Adélaïde* vient d'être nominé à deux reprises, par ailleurs, par les East Coast Music Awards 2010 : pour l'enregistrement de l'année (artiste solo masculin), ainsi que l'enregistrement francophone de l'année.



Le Club de **Bicolo**

Une fois par mois, dans les pages de *La Liberté*.



Mot-mystère

Encercle tous les mots de la liste dans la grille. Les lettres restantes complèteront la phrase.

- ❑ BOULE
- ❑ CADEAU
- ❑ CARTE (2)
- ❑ COULEUR
- ❑ COURONNE
- ❑ DÉCORATION
- ❑ DINDE
- ❑ ENFANT
- ❑ ÉTOILE
- ❑ FAMILLE
- ❑ FÉE
- ❑ FLOCON
- ❑ GUIRLANDE
- ❑ LISTE
- ❑ LUMIÈRE
- ❑ LUTIN
- ❑ NEIGE
- ❑ NOËL
- ❑ PÂTISSERIE
- ❑ PÈRE
- ❑ RENNE
- ❑ RÉVEILLON
- ❑ ROUGE
- ❑ RUBAN
- ❑ SAPIN
- ❑ SOIRÉE
- ❑ SOUHAIT
- ❑ SURPRISE
- ❑ TOURTIÈRE
- ❑ TRAÎNEAU

Le _ _ _ _ _ _ _ _ est un personnage très important pour les jeunes enfants.

Noël

C	E	N	F	A	N	T	C	O	U	L	E	U	R
F	A	M	I	L	L	E	S	O	U	H	A	I	T
D	E	D	N	C	O	U	R	O	N	N	E	G	U
E	R	R	E	V	E	I	L	L	O	N	E	U	A
C	E	E	I	A	F	L	O	C	O	N	R	I	E
O	I	T	G	S	U	R	P	R	I	S	E	R	N
R	T	O	E	B	O	U	L	E	E	P	I	L	I
A	R	I	L	I	S	T	E	L	T	E	M	A	A
T	U	L	R	E	E	R	E	E	R	L	U	N	R
I	O	E	D	G	I	T	E	O	A	U	L	D	T
O	T	N	U	O	E	E	E	N	C	T	B	E	N
N	I	O	S	F	F	O	S	A	P	I	N	A	E
D	R	C	A	R	T	E	R	E	N	N	E	L	N
P	A	T	I	S	S	E	R	I	E	P	E	R	E

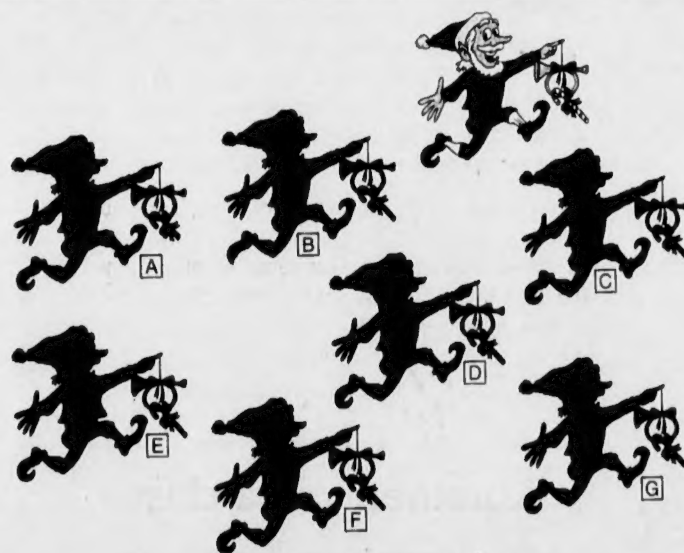
Le sapin de Noël

Dessine des boules supplémentaires de sorte que l'arbre en porte douze.



Silhouettes

Parmi toutes les silhouettes, une seule correspond vraiment à celle de ce lutin. Trouve laquelle.



CLUB DE BICOLO • C.P. 190 • 383, boulevard Provencher • Saint-Boniface (Manitoba) R2H 3B4 • 237-4823

Le Journal des jeunes

Vol. 21, nº 4
Saint-Boniface (MB)
DÉCEMBRE 2009

L'ACTUALITÉ

CANADA



La flamme du Canada

Le flambeau des Jeux olympiques (J.O.) de Vancouver 2010 a été allumé en Grèce le 22 octobre dernier. Une cérémonie traditionnelle s'est déroulée dans la ville d'Olympie pour fêter l'événement.

Après avoir parcouru la Grèce, la flamme olympique a été remise aux représentants du Comité d'organisation des jeux olympiques et paralympiques d'hiver de 2010 à Vancouver (COVAN). Les représentants du COVAN ont ensuite traversé l'océan pour arriver à Vancouver, le 30 octobre. C'est alors que le parcours pancanadien de la flamme olympique a pu débuter.

Le relais de la flamme de 2010 sera le plus long relais de l'histoire à se dérouler au sein du pays organisateur des J.O.

Au départ de Victoria, en Colombie-Britannique, la flamme olympique parcourra plus de 45 000 km, en passant par plus de 1 000 communautés canadiennes.

12 000 personnes auront l'honneur de porter le flambeau durant son parcours, qui durera 100 jours.

La flamme olympique traversera le Canada d'ouest en est et d'est en ouest, en passant par le nord. Elle passera par chaque province et territoire canadien.

La boucle du parcours canadien de la flamme olympique se terminera à Vancouver le 12 février 2010, pour marquer le début des J.O.

C'est le manufacturier mondial d'avions et de trains, Bombardier, qui a fabriqué le flambeau des J.O. de 2010. Il a été conçu spécialement pour affronter le climat de toutes les régions du Canada sans s'éteindre. Il peut résister à des températures très froides, jusqu'à -40° C, et à des conditions météorologiques extrêmes, comme des grands vents.

C'est le premier flambeau du genre!

Triste constat



En 1989, la Chambre des communes du Canada s'engageait à éliminer la pauvreté des enfants au Canada avant l'an 2000.

20 ans plus tard, la pauvreté infantile est toujours bien présente et son taux a juste diminué légèrement. Selon les statistiques de l'organisme de lutte contre la pauvreté, Campagne 2000, ce taux était de 11,9 % en 1989. En 2007, il est passé à 9,5 %. Mais ces chiffres ne tiennent pas compte de la récession économique mondiale qui sévit depuis 2008.

Au Canada, près d'un enfant sur dix vit donc sous le seuil de pauvreté. C'est en Colombie-Britannique et au Manitoba que le taux de pauvreté infantile est le plus élevé, avec 18,8 %. Tandis que l'Île-du-Prince-Édouard connaît le taux le plus bas, avec 8,3 %.

Contrairement à ce qu'on pourrait penser, l'accès à un emploi à temps plein ne garantit pas une sécurité financière suffisante. En effet, 40 % des enfants qui sont touchés par la pauvreté ont des parents actifs sur le marché du travail. Mais ce travail n'est pas assez payant et n'offre pas assez d'avantages sociaux pour dépasser le seuil de pauvreté.

Au Manitoba, le bilan s'alourdit lorsqu'on parle de la situation des enfants autochtones. 68 % de ces enfants de moins de six ans vivent dans des conditions précaires.

Campagne 2000 constate également que le fossé qui sépare les familles riches des familles pauvres ne fait que s'agrandir. Alors que le revenu moyen des familles les plus riches a augmenté de 33 % depuis 1989, celui des familles les plus pauvres a subi une augmentation de seulement 16 %. La différence entre les salaires moyens annuels peut aller jusqu'à 70 000 $.

Les solutions proposées par Campagne 2000 pour éliminer la pauvreté infantile sont, entre autres, l'adoption d'un salaire minimum de 11 $ de l'heure partout au Canada et une meilleure admissibilité au système d'assurance emploi. Pour financer ces mesures, l'organisme propose d'augmenter les impôts des familles les plus riches.



Pris au piège

Un jeune homme de 17 ans, originaire du Nunavut, s'est retrouvé pris au piège sur un morceau de glace avec trois ours polaires. Alors qu'il était parti à la chasse à l'ours avec son oncle, l'adolescent s'est soudain retrouvé à la dérive sur un morceau de glace quand celui-ci s'est détaché de sa base. Il a dû attendre trois jours avant que les secours le retrouvent et viennent le chercher. Pour toute compagnie, l'adolescent avait une maman ours polaire et ses deux bébés. Il y a eu plus de peur que de mal, car les ours polaires ne se sont pas attaqués à lui. Il a pu rentrer chez lui sain et sauf.



Le doyen du Parlement se retire

À 75 ans, Marcel Prud'homme est le parlementaire canadien le plus âgé. Après 45 ans passés au Parlement, le doyen a tiré sa révérence le 26 novembre. Lors de son discours d'adieu, il a plaidé en faveur d'une meilleure collaboration entre les parlementaires, d'une parité hommes-femmes au Sénat et d'une plus grande participation des jeunes à la vie politique. Durant son mandat, le sénateur montréalais a beaucoup œuvré pour la politique étrangère du Canada, surtout dans les dossiers du Moyen-Orient. Fervent défenseur de la diplomatie, il a rappelé d'ailleurs dans son discours l'importance de résoudre les conflits par le dialogue et le compromis.



Rogers licencie

La société de télécommunications Rogers a annoncé le licenciement de 900 de ses employés partout au Canada. Cette mise à pied touche principalement les secteurs administratifs de l'entreprise; entre autres : marketing et communications, ressources humaines, et même la direction. La société compte actuellement 30 000 employés à travers le Canada. Ces pertes d'emplois représentent donc 3 % de son effectif. Rogers est le leader de la téléphonie mobile au Canada et dispose aussi de services de télévision par câble. Avec cette restructuration, la société veut être plus compétitive, notamment face à Bell Canada et Telus.

Ces petites chose

Sans un beau sapin décoré, des bas de Noël, des cadeaux apportés par le père Noël ou encore
Noël ne serait pas tout à fait Noël! Mais d'où viennent tous ces symboles de Noël qui nous sont









Le sapin de Noël

Le sapin remonte jusqu'aux Celtes, qui avaient coutume d'associer l'épicéa au jour de la renaissance du soleil, le 24 décembre, car c'était l'arbre de l'enfantement.

Mais ce n'est qu'en 1546 qu'on commence à parler vraiment de sapin de Noël, quand la Ville de Sélestat, en Alsace (France), autorise les habitants à couper des arbres verts pour Noël. Pour les décorer, les Alsaciens utilisaient des roses, des pommes, des bonbons et des petits gâteaux ronds.

La coutume des sapins de Noël se généralise au 19e siècle : en France, en Allemagne, en Grande-Bretagne, puis aux États-Unis, où les décorations avec ampoules électriques apparaissent en 1880.

Ce n'est cependant qu'au milieu du 20e siècle que l'Église catholique s'est associée à la coutume du sapin de Noël. Une étoile est alors ajoutée en haut du sapin, pour symboliser l'étoile de Bethléem qui a guidé les bergers et les Rois mages jusqu'à l'enfant Jésus.

Quant aux fameuses boules de Noël, elles ont été inventées en Moselle (France), en 1858. L'hiver avait été tellement rigoureux qu'il n'y avait pas de pommes pour décorer le sapin, donc un artisan verrier a eu l'idée de fabriquer des boules de Noël pour les remplacer!

Le père Noël

Le père Noël est inspiré de Saint Nicolas : on retrouve en lui la longue barbe blanche, la mitre qui est devenue un bonnet, et le grand manteau rouge. Importé aux États-Unis par les immigrants européens au 17e siècle, c'est là-bas que Saint Nicolas a pris de l'ampleur commerciale et subi des transformations vestimentaires et culturelles, pour devenir le père Noël.

En 1821 en effet, un pasteur américain, Clement Clarke Moore, a écrit un conte de Noël pour enfants qui mettait en scène un père Noël jovial et dodu, dans son traîneau tiré par huit rennes. Il avait aussi remplacé la crosse de Saint Nicolas par un sucre d'orge.

Mais c'est en 1931 que le père Noël adopte son *look* d'aujourd'hui, dans une campagne de publicité de Coca-Cola : le pantalon et la tunique, au lieu de sa longue robe rouge.

Une autre légende, qui vient de Russie, raconte que le père Noël est en fait un quatrième Roi mage. Il n'a pas réussi à trouver l'enfant Jésus, mais il comble de cadeaux les enfants qu'il rencontre sur sa route à Noël!

Les cadeaux

Les cadeaux de Noël représentent les cadeaux que les Rois mages ont apportés à l'enfant Jésus, à sa naissance. Aux 18e et 19e siècles, la tradition de s'échanger des cadeaux à Noël a commencé à se répandre.

Mais avant Jésus, les Romains offraient déjà des cadeaux aux enfants en décembre. En effet, la fête du solstice d'hiver, le 24 décembre, était l'occasion pour les enfants de parcourir en chantant les villages pour recevoir des petits présents : des oranges, des sucreries, de l'argent... Selon la croyance, leur faire des petits cadeaux assurait la richesse pour l'année à venir.

Le bas de Noël

Une légende raconte que Saint-Nicolas avait lancé un jour trois bourse d'or aux filles pauvres d'un marchand. Le lendemain, elles trouvèrent l'une de ces bourses dans un bas qu'elles avaient mis à sécher. C'était le premier cadeau!

Au 19e siècle, le bas chargé de cadeaux est devenu une coutume de Noël, grâce à l'écrivain Georg Webster et à l'il Nast. Ils en ont la première fois racontant la visi

Le Journal des jeunes

ADRESSE :

C.P. 190
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 3B4
Téléphone : (204) 237-4823
Télécopieur : (204) 231-1998
Sans frais : 1 (800) 523-3355
Courrier électronique :
la-liberte@la-liberte.mb.ca

ÉQUIPE :

Directrice : **Sophie Gaulin**
Journalistes : **Manon Rescan**
Lysiane Romain
Camille Séguy
Graphiste : **Véronique Togneri**
Secrétaire : **Roxanne Bouchard**

ARTS ET CULTURE

Vampires du box-office



Le deuxième épisode de ***Twilight*** bat tous les records sur grand écran. ***Twilight 2 : Tentation*** a fait le troisième meilleur démarrage de l'histoire du cinéma nord-américain pendant sa première fin de semaine de projection. La saga romantique entre une étudiante et un vampire a attiré un large public, partout dans le monde. Le prochain épisode de *Twilight* est attendu en juin 2010 sur les écrans.

es de

un bon repas,
familiers?



s

e
ustrateur Thomas
ait mention pour
dans un récit
e de Santa Claus.

La dinde de Noël

La traditionnelle dinde farcie de Noël vient d'Amérique. Il était coutume de fêter Noël en mangeant de la volaille, notamment des oies, car la croyance disait que les volailles garantissaient la protection du soleil à ceux qui en mangeaient.

La dinde a finalement remplacé l'oie car c'était un volatile moins répandu, donc à déguster en temps de Fêtes!

Et si c'était vrai? . . .

On dit que... Si on allume sa bûche de Noël avec des restes de la bûche du Noël précédent, notre maison sera protégée des mauvais esprits, de la foudre et du feu.

Si on mange une pomme à la veillée de Noël, on sera en bonne santé pour toute l'année.

Mais si on ne va pas à la messe de Minuit et qu'on reste au lit, on fera des cauchemars pendant toute l'année!

Si on coupe une branche d'arbre fruitier entre 23 h et minuit le 24 décembre, et qu'on la met dans une bouteille d'eau, elle fleurira 30 jours après.

Quand on est à la messe de Minuit, il vaut mieux ne pas sortir avant la fin car les morts se promènent dans les rues!

Au premier coup de minuit et jusqu'au 12e coup, les arbres fruitiers se couvrent de fleurs et les animaux de la ferme se mettent à parler. Mais n'allez pas les écouter, vous pourriez devenir muets ou même mourir!

Si vous trouvez un noisetier le soir de Noël, vous y verrez certainement un rameau d'or. Il faut le couper pendant les 12 coups de minuit pour être riche toute sa vie. Mais attention si la branche n'est pas sciée au 12e coup de minuit, car vous pourriez mourir!

Enfin, vous aurez autant de mois heureux dans l'année que le nombre de maisons dans lesquelles vous aurez mangé de la tourtière pendant les Fêtes.



TECHNOLOGIE

Des nettoyeurs d'Internet



Internet a une mémoire parfois gênante. Nos noms sont utilisés sur Internet à différentes occasions, dans des articles de journaux par exemple. Quelques années après certains événements, il vaut mieux parfois ne plus avoir son nom associé à certaines affaires. Pour effacer les traces d'un passé encombrant, les individus peuvent maintenant faire appel à des sociétés spécialisées dans le nettoyage de nos traces sur Internet. Un homme a ainsi fait appel à une société anglaise pour occulter son passé de traficant d'armes, en faisant effacer son nom des articles où on parlait de lui. Les clients de l'usine de biocarburants qu'il dirige actuellement ignorent tout de son passé, même en tapant son nom sur google.

SPORT

Une championne controversée



Caster Semenya, une athlète sud-africaine de 18 ans, a remporté le 800 mètres femmes aux championnats du monde d'athlétisme, le 19 août à Berlin. Mais son apparence masculine a soulevé des interrogations dans le monde sportif. On la soupçonnait de prendre de la testostérone, une hormone mâle, qui aurait amélioré sa performance. Des tests médicaux ont révélé par la suite que Caster Semenya avait une malformation physique qui lui faisait sécréter des hormones mâles et femelles. On appelle cela l'hermaphrodisme. L'Association internationale des fédérations d'athlétisme discute en ce moment pour décider si Caster Semenya pourra quand même conserver son titre et sa médaille.

L'ACTUALITÉ

DANS LE MONDE



Des soins pour tous les Américains

Le Parlement américain réfléchit en ce moment à une réforme de son système de santé. Barack Obama et son gouvernement veulent que tous les Américains aient accès aux soins plus facilement.

Au Canada, tout le monde a accès aux soins gratuitement. Un rendez-vous chez le médecin est payé par le gouvernement. Pour certains soins médicaux, comme les interventions chirurgicales qui coûtent très cher, ne pas avoir à payer est très pratique.

Aux État-Unis, certaines personnes, comme les personnes âgées ou les enfants, reçoivent aussi des soins gratuitement. Mais, contrairement au Canada où tout le monde a accès aux soins, les Américains qui ne font pas partie de ces catégories de population doivent prendre une assurance pour que leurs soins soient remboursés.

Souvent, cette assurance leur est offerte par l'entreprise où ils travaillent. Mais les personnes sans emploi sont exclues de ce système, et celles dont l'entreprise ne propose pas d'assurance aussi.

De plus, ces assurances sont souvent très chères. Pour les personnes les plus pauvres, y souscrire demande trop d'argent. Pour eux, se faire soigner est donc parfois une mission impossible.

C'est pour cela que le gouvernement américain veut réformer son système de santé. Cela suscite beaucoup de débats aux États-Unis. Les membres du Parti républicain s'opposent au projet de Barack Obama, qui appartient au Parti démocrate. Pour eux, ce projet coûtera très cher à l'État qui traverse déjà une crise économique.

Les États-Unis sont un pays où il y a peu de services publics, c'est-à-dire que le gouvernement intervient très peu dans la vie des citoyens. Ce projet de réforme représente un grand changement pour ce pays. Le président Barack Obama l'a très à cœur. On saura en janvier quels changements ont été adoptés.

L'Afrique devient chinoise



Début novembre, la Chine a promis de prêter 10 milliards $ à l'Afrique pour appuyer son développement économique. Les Chinois sont de plus en plus présents en Afrique.

Les intérêts pour la Chine sont multiples. L'Afrique est un continent plein de ressources naturelles très utiles pour les investisseurs chinois. Par exemple, ils peuvent acheter le pétrole que l'on trouve en Angola. Le pétrole leur permet de créer de l'énergie et des carburants.

La Chine trouve aussi en Afrique des matériaux comme le fer ou le cuivre, que l'on trouve beaucoup en Afrique du Sud. Elle en a besoin pour fabriquer d'autres produits manufacturés, qu'elle vend ensuite partout dans le monde.

L'Afrique est aussi un continent où la Chine peut vendre les produits qu'elle fabrique, comme des vêtements ou des outils de télécommunications.

Mais la Chine ne fait pas qu'investir en Afrique. Elle lui a aussi proposé de coopérer. La Chine et l'Afrique ont ainsi passé des accords de développement. Le 24 novembre, elle a lancé un partenariat technique et scientifique avec les pays africains. Ils pourront coopérer pour améliorer la gestion des ressources en eau, ou encore dans le domaine de la culture des céréales et de la santé. Cela permettra d'aider le continent africain en matière économique.

En un an, les investissements chinois en Afrique ont augmenté de 80 %. Depuis dix ans, ils ont été multipliés par dix.

Selon certains observateurs, la Chine est attirée par l'Afrique pour des raisons stratégiques. Ce serait, selon eux, un moyen pour ce grand pays asiatique de dépasser les pays occidentaux dans la course aux ressources naturelles.



Contrat pour immigrants

Pour aider à l'intégration des nouveaux arrivants dans la société, l'Allemagne pourrait leur proposer de signer un contrat d'intégration à leur arrivée. Il s'agirait d'un contrat invitant les individus à promettre qu'ils respecteront les valeurs de leur pays d'accueil. Ces valeurs sont, par exemple, l'apprentissage de la langue allemande, la liberté d'opinion et l'égalité des sexes. On compte près de 2 millions de Turcs sur le territoire allemand. C'est sa plus grande population d'immigrants.



Un président pour l'Union européenne

Le belge Herman Van Rompuy a été choisi pour être le premier président de l'Union européenne (UE). Son rôle est de coordonner l'action du Conseil européen, qui est la réunion des chefs d'États et de gouvernements de l'UE. Les présidents des États de l'UE gardent leur pouvoir. Herman Van Rompuy les guidera juste pour les décisions qu'ils prendront ensemble en matière européenne. Herman Van Rompuy sera aussi le représentant officiel de l'UE au niveau international.

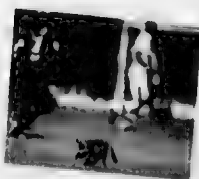


Le président afghan au travail

Trois mois après le vote des Afghans, le président Hamid Karzaï a été réélu et a repris ses fonctions officielles le 19 novembre. Beaucoup de défis se présentent à lui. Il doit d'abord prouver à la scène internationale qu'elle peut avoir confiance en lui, car les élections ont été truquées en sa faveur. Malgré tout, les puissances internationales ont décidé de reconnaître le résultat des élections. Hamid Karzaï veut aussi parvenir à pacifier son pays victime de la violence des Talibans, un groupe islamiste extrémiste en désaccord avec le gouvernement.

monde de fous!

Carton jaune pour un chat



Un gardien de but de soccer croate a reçu un carton jaune, durant un match du Championnat de Croatie, pour avoir mis un chat à l'abri. En plein milieu du match, un chat s'est aventuré près de la cage du gardien de but. Le gardien l'a alors attrapé pour aller le mettre à l'abri, en-dehors du terrain. Mais l'arbitre du match n'a pas apprécié que le gardien sorte du terrain sans sa permission. Il lui a alors donné un carton jaune, sous les sifflets des supporters. Si le chat a été sauvé, le gardien a quand-même encaissé un but et le match s'est terminé sur le score de 0 à 1.

Mon cher gant



Un gant de cuir blanc et de strass, appartenant à Michael Jackson, a été vendu pour 350 000 $US à New York, lors d'une vente aux enchères d'objets ayant appartenu au roi de la pop. Ce fameux gant est devenu célèbre en 1983, lorsque le chanteur l'a utilisé pour sa première démonstration du *Moonwalk*, sa chorégraphie exécutée à reculons, en interprétant la chanson *Billie Jean*. Michael Jackson avait acheté ce gant, qu'il portait à la main gauche, pour seulement 30 $US.

Mort d'un mouton



Lucky, le plus vieux mouton du monde, s'est éteint le 23 novembre 2009 dans une ferme du sud de l'Australie. Il a succombé à la forte vague de chaleur qui vient de frapper le pays. Enregistré dans le *Livre Guinness des records*, Lucky avait 23 ans, 6 mois et 28 jours à sa mort. Un exploit, quand on pense que les moutons vivent en moyenne 10 à 12 ans! Ses propriétaires l'avaient pourtant mis à l'abri, avec un climatisateur, pour qu'il tienne le coup. Le mouton a été enterré sous son nectarinier préféré.

Un peu trop loin



Deux pilotes d'un avion de Northwest Airlines ont dépassé leur destination de plus de 200 km. Ils ont expliqué aux enquêteurs américains qu'ils étaient pris dans le feu d'une discussion animée, et qu'ils ont simplement oublié d'atterrir. Les contrôleurs aériens ont tenté pendant plus d'une heure de contacter les pilotes de l'avion, qui se rendait de San Diego à Minneapolis. Aucun des deux pilotes n'a réalisé que l'avion s'était égaré, jusqu'à ce qu'un agent de bord vienne leur demander à quelle heure l'arrivée était prévue. Les deux pilotes ont été mis à pied en attendant le résultat des enquêtes.



Le Club de **Bicolo**

Une fois par mois, dans les pages de *La Liberté*.



Les gagnants

Thomas Déquier	*5 ans*	*Sainte-Agathe*
Makayla Dorge	*6 ans*	*Sainte-Agathe*
Mikka Gauthier	*7 ans*	*Winnipeg*
Derrick Martel	*6 ans*	*La Broquerie*
Makenzie Ouellet	*6 ans*	*La Broquerie*
Miguel Sauvé	*7 ans*	*Winnipeg*
Amélie Sorin	*8 ans*	*Lorette*
Cabrel Sorin	*5 ans*	*Lorette*
Catherine Sorin	*10 ans*	*Lorette*
Miguel Sorin	*7 ans*	*Lorette*

Merci pour tous les beaux dessins!

SOLUTIONS

DES LETTRES, DES MOTS
Ange, étoile, lumières, guirlande, cloches.

MOT-MYSTÈRE :
Père Noël

QUE SUIS-JE?
Étoile.

SILHOUETTE :
F



Le sapin de Noël

Des lettres, des mots

Démêle les lettres afin de trouver les noms des décorations que tu peux mettre sur ton sapin.



Que suis-je?

Biffe toutes les lettres qui apparaissent quatre fois. Ensuite demêle les lettres qui resteront et tu trouveras ce qu'on place sur le dessus de notre arbre de Noël

E	X	U	S	A	F	L
F	A	Y	B		G	C
U	B	R	T		Y	S
A	B	C	X	G	F	R
S	O	R	Y	G	U	I
C	F	G		B	C	X
X	U	R	Y	E	A	S

Club de Bicolo • C.P. 190 • 383, boulevard Provencher • Saint-Boniface (Manitoba) R2H 3B4 • 237-4823

Musique

Histoire sans fin

**Il y a des histoires qui n'en finissent plus de s'achever.
Celle du groupe ... and then nothing a commencé en 2003 et se terminera le 28 décembre. À moins que...**

Manon RESCAN

... and then nothing, c'est l'histoire d'un concert. Un soir, après un spectacle du groupe Do make say think, les musiciens franco-manitobains Derrick Finch et Stéphane Oystryk, emportés par la densité des compositions entenues, décident de lancer un nouveau groupe.

« On a trouvé leurs structures musicales intéressantes. Ça nous a donné envie d'expérimenter des mélodies », se souvient Stéphane Oystryk.

C'est aussi en concert que cette histoire pourrait se terminer. Le 28 décembre, le groupe lancera son premier album au cours d'une soirée exceptionnelle au bar The Academy (1). L'événement doit aussi marquer le dernier concert du groupe.

C'est en tous cas ce qu'ils annoncent. Un an et demi après leur précédent concert, les membres du groupe ont vogué leurs propres galères, répondant à d'autres sollicitations musicales et professionnelles.

Premier album

En août 2008, le groupe avait déjà enregistré cinq chansons. « À ce moment-là, on voulait surtout en faire une affaire personnelle, confie l'un des batteurs du groupe, Ivan Burke. C'était histoire d'avoir quelque chose d'enregistré. »

« Mais on a été pas mal surpris de la qualité de l'enregistrement et du travail, ajoute une des voix, Nadia Gaudet. C'était vraiment bon. »

Le disque doit finalement sortir le 28 décembre, après être passé dans les mains de l'autre batteur du groupe, Joseph Fiola, qui a mixé et masterisé les morceaux.

Mélange des genres

L'album offre une série de paysages instrumentaux nourris par les contributions de chaque artiste. Leur musique est expérimentale. Ni tellement rock, ni tellement pop, elle devient, dans la bouche des membres du groupe, une musique d' « impressions », pour Nadia Gaudet, « atmosphérique », selon Danielle Burke, ou « post-rock », de l'avis de Stéphane Oystryk.

« on n'a pas tellement de genre particulier, observe Stéphane Oystryk, puisque nous avons tous des influences très différentes. »

Danielle Burke et Nadia Gaudet se sont attelées à ajouter des harmonies vocales aux morceaux instrumentaux du groupe, également composé d'Éric Gosselin et Derrick Finch à la basse, Stéphane Oystryk à la guitare, Ivan Burke et Joseph Fiola aux percussions. « Chaque morceau était comme un paysage auquel il fallait ajouter des couleurs », explique Nadia Gaudet.

Dans le paysage de la musique manitobaine, les morceaux de ...and then nothing se caractérisent aussi par leur absence d'ancrage d'un côté ou de l'autre de la Rivière. Leur musique est en effet purement instrumentale, les voix n'articulant pas de parole, ni en anglais ni en français.

« Quand on a monté le groupe, explique Stéphane Oystryk, on ne voulait pas être bloqués sur la scène franco-manitobaine. C'est parfois vu comme une forme de trahison envers la communauté, mais ce n'est absolument pas ce qu'on voulait faire. »



photo : Gracieuseté Rosanne Ritchot

... and then nothing, un groupe et tout un univers.

« Notre musique est accessible à tous, ajoute Ivan Burke. Cela permet aussi de montrer le talent de notre communauté aux anglophones. »

Tout un univers

Le groupe crée ainsi son propre univers musical et artistique. L'album a été construit comme un tout, avec des transitions trouvées dans des bruits urbains, comme celui d'un train ou l'ambiance d'un centre d'achat.

« C'était important pour nous que le disque s'écoute comme un album. À notre époque, le téléchargement pousse à plutôt écouter les chansons une par une », observe Joseph Fiola.

Cet univers se retrouve dans leur façon d'élaborer les concerts comme un tout artistique. Le 28 décembre, le groupe franco-manitobain Amuse, lui aussi instrumental, ouvrira la soirée. « Ils sont beaucoup inspirés par nous », confie Danielle Burke.

Le concert sera accompagné de films expérimentaux créés pour l'événement par des membres du Winnipeg Film Group. « Nous avons toujours essayé d'avoir un élément visuel pendant nos concerts », rappelle Stéphane Oystryk.

Et puis... plus rien?

Alors que les membres du groupe redécouvrent tout juste l'étendue et la qualité de leur travail, l'hésitation quant à l'avenir du groupe se lit dans leurs commentaires. « L'album est vraiment bon, ça donne envie d'en faire un deuxième », confie Joseph Fiola.

« Cet album, c'est juste un début, remarque Danielle Burke. Surtout qu'on a des fans qui ont hâte de nous voir. C'est encourageant. »

Pour Stéphane Oystryk, le groupe a « de la place pour grandir. On a d'autres mélodies à trouver ».

Pourtant, les musiciens vaquent à leurs occupations, dans d'autres groupes, chacun pris par des impératifs professionnels parfois loin de Winnipeg.

Difficile, donc, de savoir si c'est la fin de …and then nothing.

L'hésitation est grande « Ça a toujours été comme ça, confie Ivan Burke. On disait que c'était le dernier *show*, mais ce n'était jamais vraiment le dernier. »

« Il faut peut-être juste qu'on admette que c'est ça la réalité de notre *band* », termine Nadia Gaudet.

Ce sera donc peut-être la fin… jusqu'à la prochaine fois!

(1) 437, Stradbrook. Ouverture des portes à 20 h. Début du concert à 21 h. 5 $ à la porte. Le CD sera vendu 10 $.

Entre Parenthèses

Une histoire, des chansons

Le groupe de métal franco-manitobain, Entre Parenthèses, revient sur la scène le 16 janvier à l'église unie Crescent Fort Rouge, à Winnipeg. (1).

Ils partageront l'affiche avec deux autres groupes manitobains de métal, anglophones, Grand Master et Illusive Mind Gypsy Crew.

« Ça faisait longtemps qu'Entre Parenthèses n'avait pas joué de spectacle au Manitoba, remarque le guitariste et chanteur du groupe, Joseph Péloquin-Hopfner. La dernière fois, c'était en septembre. »

Entre temps, les quatre musiciens sont partis en tournée en Saskatchewan, et surtout ils ont pris le temps de composer.

« On va présenter quelques nouvelles chansons lors de notre concert le 16 janvier », révèle Joseph Péloquin-Hopfner.

Ces chansons auront par ailleurs un lien très spécial : « André (Péloquin-Hopfner, le guitariste du groupe) est en train d'écrire un concept où les textes de plusieurs chansons s'entrelieront et se suivront, indique Joseph Péloquin-Hopfner. Comme les différents chapitres d'un même livre ».

Entre Parenthèses, qui espère sortir un maxi-disque en 2010, ne s'écoutera donc bientôt plus comme une série de chansons, mais plutôt comme une longue histoire aux rythmes variés qui se succèdent.

(1) Le 16 janvier à 20 h, au coin de l'avenue Wardlaw et de la rue Nassau. Entrée 5 $. Ouverture des portes dès 19 h 30. Info. : epmusique@gmail.com.

C. S.

RETROUVAILLES MANITOBA 2010

Le décompte est lancé

L'année 2010 sera riche en événements au Manitoba et redonnera le goût à ceux qui ont quitté la province de venir la retrouver.

Lysiane ROMAIN

Les quatre coins du Manitoba seront en fête tout au long de l'année 2010 grâce aux célébrations de Retrouvailles Manitoba 2010. Une foule d'événements sont d'ores et déjà à mettre au calendrier pour les Manitobains du monde entier.

« Nous voulons rassembler tous les Manitobains qui se trouvent à présent dans les autres provinces du Canada où ailleurs dans le monde, explique le directeur général de Retrouvailles Manitoba 2010, Kevin Walters. Notre objectif est de réunir 50 000 personnes à travers toutes les activités organisées. »

2010 : Le concert

Le lancement des festivités se déroulera le 2 janvier 2010 avec un concert à la salle du Centenaire pour célébrer la culture et le talent manitobains. Le concert sera organisé par l'Orchestre symphonique de Winnipeg (OSW), Winnipeg capitale culturelle du Canada 2010 et Retrouvailles Manitoba 2010.

Il mettra en vedette l'OSW et une brochette de 17 artistes manitobains. (1)

Monica Huisman, la School of Contemporary Dancers, Steve Bell, D. Rangers, Fred Penner, Fubuki Daiko, Camerata Nova, Sierra Noble, Steve & Anna-Lisa Kirby, Momental Aerial, l'Ensemble de dance Ukrainien Rusalka, James Keelaghan, Daniel ROA, Stacey Nattrass, le Ballet Royal de Winnipeg et Eagle & Hawk se partageront la scène.

« C'est une opportunité de lancer les célébrations de l'année 2010 et de fêter Winnipeg en tant que capitale culturelle du Canada, souligne Kevin Walters. Nous avons une communauté culturelle très forte au Manitoba. »

Wab Kinew et la Franco-Manitobaine Monique LaCoste seront les maîtres de cérémonie de la soirée.

« C'est important d'avoir un des maîtres de cérémonie et des artistes francophones, souligne Kevin Walters. C'est une célébration pour toutes les communautés de la province et nous avons une communauté francophone très active. »

Une année de retrouvailles

Tout au long de l'année 2010, une multitude de célébrations se succèderont d'un bout à l'autre de la province pour fêter les retrouvailles des anciens et actuels Manitobains. (1)

Retrouvailles Manitoba 2010 sera notamment partenaire du Festival du Voyageur et de la Fourche pour l'organisation de la Saison Voyageur, qui se déroulera du 1 janvier au 28 février 2010.

Plusieurs villes de la province accueilleront diverses activités sportives et culturelles avec, entre autres, des jeux de hockey à Winkler, Brandon et Dauphin, un Pow-wow urbain, un grand concert à la Fourche, et des festivités à Thompson.

Le 140e anniversaire du Manitoba, le 12 mai 2010, sera le centre de trois jours d'activités en plein air, dans la localité de Neepawa.

« Pour lancer les activités de l'été, nous allons organiser La plus grande soirée sociale du monde, à l'échelle provinciale, le 15 mai 2010, annonce Kevin Walters. Retrouvailles Manitoba 2010 offrira des soirées sociales dans 50 villes différentes du Canada pour rassembler un total de 30 000 personnes. »

(1) Détails au www.retrouvaillesmanitoba2010.com



photo : Lysiane Romain

L'équipe de Retrouvailles Manitoba 2010 : Doug Harvey, coprésident, Mariette Mulaire, coprésidente, Kevin Walters, directeur général et Marc George, membre du comité.

MUSIQUE

Du temps pour écrire

Daniel ROA vient de recevoir une bourse de création du Conseil des arts du Manitoba d'un montant de 7 000 $.Le chanteur du ***Nombril du monde*** va pouvoir s'offrir un peu de temps pour composer de nouvelles chansons.

« Je suis toujours trop occupé! », confie-t-il. Avec l'arrivée de cette bourse, l'horizon s'éclaircit un peu pour le chanteur Franco-Manitobain. « Je vais pouvoir prendre moins de contrats comme batteur et passer du temps à la composition », remarque-t-il.

Alors qu'il prépare une tournée en France pour le mois de mars 2010, Daniel ROA prévoit de se donner un peu de temps pour explorer de nouvelles choses. « Ça fait un bout de temps que je mijote des idées, explique-t-il. J'ai des idées de chansons qui dévoilent des choses plus politiques, par exemple. »

Au niveau technique, le chanteur prévoit de se lancer des défis. « Je voudrais faire des chansons qui ne riment pas, avance-t-il. Penser sans rimes ça va être une liberté autant qu'un défi. »

Daniel ROA prévoit aussi de soigner l'ambiance. « J'aimerais faire quelque chose de plus dansant pour que les *shows* soient autre chose que juste chanter des chansons. »

C'est donc tout un univers de création qui s'ouvre devant lui. « Cette bourse, ça m'apaise un peu, note le chanteur. Je suis plus confiant et je recommence déjà à remplir les pages de mon journal. »

Le prochain album n'est cependant pas prévu avant encore un an, juste le temps de faire grandir ces nouvelles idées.

M.R.

Télé-horaire de la semaine du 28 décembre au 3 janvier 2009

Le Jour du Seigneur : le dimanche 3 janvier à 10 h à la SRC

À confirmer.

Du lundi au vendredi

	08h00	08h30	09h00	09h30	10h00	10h30	11h00	11h30	12h00	12h30	13h00	13h30	14h00	14h30	15h00	15h30	16h00	16h30
SRC	Tigrou et / Annie B.	Schtroumpfs	Variées		V Cinéma		Ricardo	Union fait la force	Téléjournal/ Midi	Cinémas variés				Cinémas variés				
RDI	RDI santé	RDI en direct			V RDI en direct		Téléjournal/ Midi	Variées	V RDI en direct	RDI en direct							Téléjournal	Variées
TV5	Silence ça pousse	Variées	Variées	Montre-moi...	La vie est un cirque		TV5 le journal	Destinations goûts	Variées			Variées	J :10 À comm.	Journal Suisse	Variées	Chiffres et lettres	Tout le monde	.50 Champion
TVA	Deux filles le matin		Tout simplement Clodine		Cinémas variés			V Où sont passées..	Variées	Shopping TVA		Variées	Variées	Me Cinéma / J Cinéma			L Ma TVA Nouvelles	Me TVA Nouvelles

Lundi 28 décembre

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	Pyramide	Union fait la force	Téléjournal	Téléjournal 2009	Martin sur la route "Chasse à la bécasse"		**"Les Incroyable"**('03) Voix de Holly Hunter, Samuel L. Jackson.				Téléjournal	**"Il danse avec les loups"** Dans l'Ouest américain, un lieutenant veut comprendre l'histoire et la culture sioux.('90) Mary McDonnell, Graham Greene, Kevin Costner.						
RDI	Téléjournal	RDI économie	Le journal RDI	Téléjournal 2009	Grands Reportages "Vous serez tous gros!"		Téléjournal	Les années Derome "Les années 2000" 4/4		Le club des ex	Téléjournal	Téléjournal 2009	Téléjournal	RDI économie	Téléjournal	Téléjournal 2009	Grands Reportages "Vous serez tous gros!"	
TV5	16h50 Champion	Journal de France 2	Questions pour un champion "Spéciale Combat des idoles"				Apocalypse		55 Apocalypse		le journal /:20Afrique	:35 Mes deux mamans		35 Le mystère des sources du Nil		.35 Chiffres et lettres	.05 Tout le monde veut prendre sa place	
TVA	TVA Nouvelles	Le cercle	Du talent à revendre		**"Flicka (v.f.)"**('06) Maria Bello, Tim McGraw.				TVA Nouvelles	**"Le parrain"** Le fils d'un chef de la Mafia finit par succéder à son père. (Drame,1972) Al Pacino, James Caan, Marlon Brando.						:45 Infopublicité		

Mardi 29 décembre

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	Pyramide	Union fait la force	Téléjournal	Téléjournal 2009	Martin sur la route		Ici Louis-José Houde "Meilleurs moments"		Regards sur 2009 1/2		Le Téléjournal		Téléjournal	**"Poirot: Je ne suis pas coupable"**('03) Elisabeth Dermot-Walsh, David Suchet.				Hors d'ondes
RDI	RDI monde	RDI économie	Le journal RDI	Téléjournal 2009	Grands Reportages		Le Téléjournal		RDI économie	Le club des ex	Le Téléjournal		Le Téléjournal		Le Téléjournal		Grands Reportages	
TV5	16h50 Champion	Journal de France 2	Plein cirque		Mondial d'impro "Québec vs. France"		Apocalypse "Le choc (1940-1941)"		55 Apocalypse		le journal /:20Afrique	.35 **Oreillette** Vanessa Demouy et Patrick Sébastien donnent la recette de leur succès.				Chiffres et lettres	Tout le monde veut prendre sa place	
TVA	TVA Nouvelles	Le cercle	Du talent à revendre		**"Le vol du Phoenix"**('04) Miranda Otto, Dennis Quaid.				TVA Nouvelles	**"Le parrain II"** L'ascension d'un Sicilien dans le monde du crime et la consolidation de son empire. (Drame,1974) Robert De Niro, Diane Keaton, Al Pacino.							:15 Infopublicité	

Mercredi 30 décembre

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	Pyramide	Union fait la force	Téléjournal	Téléjournal 2009	Martin sur la route "Le Grand Nord"		À l'année prochaine		Regards sur 2009 2/2		Le Téléjournal		Téléjournal	**"Le nouvel agent"**('02) Colin Farrell, Al Pacino.				
RDI	RDI monde	RDI économie	Le journal RDI	Téléjournal 2009	Grands Reportages		Le Téléjournal		RDI économie	Le club des ex	Le Téléjournal		Le Téléjournal		Le Téléjournal		Grands Reportages	
TV5	16h50 Champion	Journal de France 2	Plein cirque		Mondial d'impro "Québec vs. Belgique"		Apocalypse "L'étau (1942-1943)"		:55 Apocalypse "L'enfer (1944-1945)"		le journal /:20Afrique	:35 Images de l'année				Chiffres et lettres	Tout le monde veut prendre sa place	
TVA	TVA Nouvelles	Le cercle	Poule aux oeufs d'or	**"Mon fantôme d'amour"**('90) Whoopi Goldberg, Patrick Swayze.					TVA Nouvelles	**"Le parrain III"** Le parrain de la Mafia américaine cherche à oeûvrer dans la légitimité. (Drame,1990) Andy Garcia, Sofia Coppola, Al Pacino.						:45 Infopublicité		

Jeudi 31 décembre

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	Pyramide	Union fait la force	Téléjournal	Fête d'antan	Et Dieu créa... Laflaque		Infoman		Téléjournal	**Tout le monde en parle** Guy et Dany accueillent des invités qui abordent les sujets marquants de l'actualité 2009.					Studio 12		**"Joyeuses funérailles"**('07)	
RDI	RDI monde	RDI économie	Le journal RDI	Téléjournal 2009	Regards sur 2009 1/2		Téléjournal	Téléjournal 2009	Téléjournal	Le club des ex	Téléjournal	Téléjournal 2009	Téléjournal	RDI économie	Téléjournal	Téléjournal 2009	Regards sur 2009 1/2	
TV5	16h50 Champion	Journal de France 2	Plein cirque	.50 Mondial d'impro "Québec vs. France"		:40 **Le plus grand cabaret du monde** "Le plus grand cabaret sur son 31" Patrick Sébastien présente les meilleurs moments de l'année lors de cette émission.									Signé Chanel		Tout le monde veut prendre sa place	
TVA	TVA Nouvelles	Le cercle	Du talent à revendre		Dieu Merci!			Bloopers JPR	TVA Nouvelles	**"Les aventures de Rabbi Jacob"**('73) Louis De Funes.			:15 **"L'aile ou la cuisse"**('76) Julien Guiomar, Louis de Funès.				:15 **"Le petit baigneur"**('68)	

Vendredi 1 janvier

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	Pyramide	Union fait la force	Téléjournal	**Tout le monde en parle** Guy et Dany accueillent des invités qui abordent les sujets marquants de l'actualité 2009.					Infoman		Téléjournal	Et Dieu créa... Laflaque		À l'année prochaine		**"Miracle"**('04) Noah Emmerich, Kurt Russell.		
RDI	Téléjournal	Risques du direct	Le journal RDI	Téléjournal 2009	Regards sur 2009 2/2		Téléjournal	Risques du direct	RDI économie	Téléjournal 2009	Téléjournal	Risques du direct	Téléjournal	Téléjournal 2009	Téléjournal	Téléjournal 2009	Regards sur 2009 2/2	
TV5	16h50 Champion	Journal de France 2	Plein cirque		Le Crazy Horse s'enflamme				Le show raisonnable 2008		le journal /:20Afrique	:35 **"Le plus beau jour de ma vie"**('04) Hélène De Fougerolles.			:15 13 ans	.35 Chiffres et lettres	05 Tout le monde veut prendre sa place	
TVA	TVA Nouvelles	Le cercle	Du talent à revendre		Fêtons nos 400 ans avec Paul McCartney				Véronic Dicaire au Centre Bell		TVA Nouvelles	**"La marche de l'empereur"**('04)			**"Ma blonde, ma mère et moi"**('91) Maureen O'Hara, John Candy.			

Samedi 2 janvier

	08h00	08h30	09h00	09h30	10h00	10h30	11h00	11h30	12h00	12h30	13h00	13h30	14h00	14h30	15h00	15h30	16h00	16h30
SRC	**"Le Grand Film de Porcinet"**('03)		.15 Ozie Boo		Tigrou et Winnie	Broco show	Regards sur 2009 1/2		Téléjournal/ Midi	**"Oliver Twist"**('07) Adam Arnold, William Miller. 1/2				**"Oliver Twist"**('07) Adam Arnold, William Miller. 2/2				Mr. Bean
RDI	4h30 RDI matin (week-end)			Téléjournal 2009	RDI en direct	Risques du direct	Téléjournal/ Midi	Téléjournal 2009	**RDI en direct** L'actualité en continu grâce à une équipe disséminée aux quatre coins du Canada.							Journal de France 2	Téléjournal	Téléjournal 2009
TV5	30 millions d'amis	Chante!	Sud, côté court	Tendance A	Reflets Sud		TV5 le journal	Brique ventre	Secrets d'histoire				Journal Suisse	Grand musée	30 millions d'amis	Chiffres et lettres	Questions champion	:35 Le show
TVA	**"Dans une galaxie près de chez vous"**('04) Claude Legault, Sylvie Moreau.				qu'est-ce qui mijote	P.-dessus marché	TVA Nouvelles	Viens voir ici	Drôles de vidéos	Shopping TVA		Infopublicité			**"Les Boys"**('97) Marc Messier, Remy Girard.			

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	La Semaine verte		Téléjournal	Étoiles sur glace			**"Le pont de Terabithia"**('07) AnnaSophia Robb, Josh Hutcherson.				Téléjournal	:35 Studio 12		:35 **"Chicago"**('02) Renée Zellweger, Catherine Zeta-Jones.				
RDI	La Semaine verte		Le journal RDI	La grande soif	Découverte "La Chine sauvage: Le Tibet"		Téléjournal	Regards sur 2009 1/2		Téléjournal 2009	Téléjournal	Téléjournal 2009	Téléjournal	Téléjournal 2009	Téléjournal	Téléjournal 2009	Téléjournal	Téléjournal 2009
TV5	16h35 Le show	Journal de France 2	Plein cirque "Diabolos et jonglerie"		**"Sagan"**('08) Pierre Palmade, Sylvie Testud.				Paris Match: Le saga des unes		le journal /:20Afrique	.35 Salti.	.05 **2009, on a tout révisé** Laurent Ruquier revisite l'actualité de l'année 2009 par le biais de jeu.					35 À comm.
TVA	TVA Nouvelles	**"Le traqueur"**('03) Seann William Scott, The Rock.				:25 **"La ligue des gentlemen extraordinaires"**('03) Shane West.				:35 TVA Nouvelles	.05 **"La machine à explorer le temps"**('02) Guy Pearce.			50 Michael Bublé		50 Infopublicité		

Dimanche 3 janvier

	08h00	08h30	09h00	09h30	10h00	10h30	11h00	11h30	12h00	12h30	13h00	13h30	14h00	14h30	15h00	15h30	16h00	16h30
SRC	La famille Berenstain	La famille Passiflore	Shilvi: Le spectacle		Le Jour du Seigneur		Regards sur 2009 2/2		Téléjournal/ Midi	La Semaine verte		Second Regard	**"Trésor national"** Nombreux sont les aventuriers qui aimeraient se procurer le trésor mythique.('04) Diane Kruger, Nicolas Cage.					
RDI	4h30 RDI matin (week-end)				RDI en direct	Téléjournal 2009	Téléjournal/ Midi	RDI économie	**RDI en direct** L'actualité en continu grâce à une équipe disséminée aux quatre coins du Canada.							Journal de France 2	Téléjournal	Téléjournal 2009
TV5	Sur les pas de Vivaldi		Temps présent		La dérive douce d'un enfant de Petit-Goâve		le journal /:10Géopolit	Tendance A	French Song	50 French Song			Journal Suisse	Grand musée	**Vivement dimanche!** "Charles Aznavour"			
TVA	6h00 **"Un monde fou, fou, fou"**('63)		**"L'affaire Thomas Crown"**('99) Rene Russo, Pierce Brosnan.				TVA Nouvelles	Infopublicité	La victoire de l'amour	Shopping TVA		Infopublicité	**"Anna et le roi"**('99) Jodie Foster, Yun-Fat Chow.					

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	Le moment de vérité "Spécial des fêtes"		Téléjournal	Découverte		**"Ratatouille (v.f.)"**('07)				Tout le monde	Téléjournal	:35 **"Le pianiste"** Un pianiste juif polonais survit à la déportation grâce à l'aide d'un officier allemand.('02) Frank Finlay, Adrien Brody.						"Ça comme...
RDI	À communiquer		Le journal RDI	Risques du direct	RDI 15 ans en direct		Téléjournal	Regards sur 2009 2/2		Second Regard	Téléjournal	Téléjournal 2009	Téléjournal	Téléjournal 2009	Téléjournal	La grande soif	Découverte "La Chine sauvage: Le Tibet"	
TV5	Saltimbanques!	Journal de France 2	Questions pour un super champion		**"L'enquête corse"**('04) Jean Reno, Christian Clavier.			:35 Himalaya, le chemin du ciel		Acoustic "Gonzalès"	le journal /:20Afrique	.35 Mixeur	05 Sur les pas de Vivaldi		05 Plein cirque		05 Panique dans l'oreillette	
TVA	TVA Nouvelles	Drôles de vidéos	Laurent Paquin: Tout est relatif		Dieu Merci!			Juste pour rire		TVA Nouvelles	**"Apollo 13"**('95) Kevin Bacon, Tom Hanks.				45 Infopublicité			

MUSÉE CANADIEN DES DROITS DE LA PERSONNE

Les francophones prennent leur place

L'équipe du Musée canadien des droits de la personne, qui doit ouvrir ses portes en 2012, compte de plus en plus de francophones. Pour la communauté, le Musée est en effet une opportunité en or à saisir.

Camille SÉGUY

Il y a du pain sur la planche avant l'ouverture du Musée canadien des droits de la personne (MCDP). Le MCDP a donc déjà recruté près d'une trentaine de personnes pour travailler ensemble au projet, et l'équipe devrait atteindre une quarantaine de membres en mars 2010.

Plusieurs francophones en font partie. Parmi eux, Danielle Sala est adjointe au président-directeur général, Louise Pujo est secrétaire de la société d'État, Angela Cassie est directrice des communications et de la mobilisation du public, Lise Harris est conseillère en mobilisation du public, Geneviève Clément est adjointe au chef d'exportation, et Christian Robin est gestionnaire de marketing.

« On n'a pas attendu que tout le monde soit là pour commencer, note Angela Cassie. L'an dernier, il y a eu la première pelletée de terre et la première exposition virtuelle. Mais à plusieurs, on peut être plus stratégiques et faire encore plus. On peut maintenant travailler en profondeur sur le contenu du Musée et le développement de politiques. »

Tout à créer

Tous ont rejoint l'équipe du MCDP au nom de la passion pour un projet de cette importance locale, nationale et internationale, où tout reste encore à inventer.

« Le MCDP est quelque chose de très spécial pour Winnipeg et le Manitoba, souligne Christian Robin. Je voulais faire partie de ce qui allait changer la face de la province. »

« C'était une occasion rêvée de postuler, car tout est nouveau, tout est à créer », renchérit Danielle Sala.

« C'est passionnant, ajoute Geneviève Clément. C'est un sujet dans lequel tu sais que tu peux laisser ta marque, faire partie de quelque chose de plus grand. »

Christian Robin confie d'ailleurs que « tous mes amis me disent d'arrêter de parler de ça, parce que je n'arrête pas! »

Angela Cassie confirme que le Musée n'a « pas de difficultés à recruter du personnel. Il y a beaucoup d'intérêt dans le projet, à Winnipeg mais aussi à l'échelle nationale et internationale ».

Ainsi, plusieurs personnes ont déjà fait le choix de déménager à Winnipeg pour faire partie du MCDP, dont un Américain, une personne de Montréal, ou encore des Ontariens.

« On a lancé cette automne un portail de ressources humaines sur notre site Internet, où les gens peuvent poser leur candidature en ligne », indique Angela Cassie. (1)

Opportunité pour la communauté

Avec le MCDP à la porte de Saint-Boniface, la communauté francophone du Manitoba devrait pouvoir tirer un grand profit de son ouverture.

« Avoir un musée de cette envergure dans sa cour arrière, c'est une grande opportunité pour la communauté francophone, affirme Christian Robin. Ce n'est pas tous les jours que c'est possible. »

Elle devra toutefois se manifester pour assurer sa présence dans les expositions du MCDP.



photo : Camille Séguy

L'équipe du Musée canadien des droits de la personne compte déjà plusieurs francophones, et le recrutement n'est pas terminé. De gauche à droite : Angela Cassie, Lise Harris, Christian Robin, Louise Pujo, Danielle Sala et Geneviève Clément.

« C'est important que la communauté francophone du Manitoba se présente, remarque Geneviève Clément. Il ne faut pas prendre pour acquis que notre histoire sera entendue automatiquement. Cette histoire, il faut venir la conter. »

Le personnel francophone du MCDP rappelle l'importance de participer aux consultations menées partout au Canada, afin de recueillir des histoires personnelles impliquant des droits de la personne, ainsi que pour savoir ce que les Canadiens veulent voir dans leur musée. (2)

Pour les jeunes, avec son personnel bilingue, le MCDP offrira aussi de nombreuses opportunités de stages ou d'emploi pour les étudiants. « On retrouve de nombreux domaines d'étude en lien avec le Musée, signale Angela Cassie, comme les sciences politiques, les sciences de l'éducation, les affaires, le marketing. »

« La communauté francophone va aussi pouvoir profiter des visiteurs du Musée et les attirer à Saint-Boniface, ajoute Christian Robin. Le MCDP va travailler en partenariat avec les organismes franco-manitobains dans le tourisme, comme le Festival du Voyageur, Tourisme Riel ou encore le Conseil de développement économique des municipalités bilingues du Manitoba (CDEM). »

« On travaille déjà depuis un an avec la Chambre de commerce francophone de Saint-Boniface pour bien se préparer à l'arrivée du Musée », conclut Angela Cassie.

(1) www.museedesdroitsdelapersonne.ca, onglet Carrières dans la rubrique À propos du musée. Des postes restent à pourvoir.

(2) Consultations à Winnipeg le 26 janvier 2010, de 19 h à 21 h. Lieu à déterminer. S'inscrire sur www.museedesdroitsdelapersonne.ca, onglet Tables rondes dans la rubrique Faites part de votre expérience.



MUNICIPALITÉ RURALE DE LA BROQUERIE
ASSISTANT ADMINISTRATIF BILINGUE

La M.R. de La Broquerie est à la recherche d'un assistant administratif bilingue. *(masculin utilisé afin d'alléger le texte)*

Travaillant pour le Directeur général par intérim, l'assistant administratif fera des tâches administratives telles que dactylographier, rédiger des règlements, les procès verbaux, le bulletin trimestriel, les permis de construction, la préparation de l'ordre du jour et des dossiers pour le conseil, répondre au téléphone, le classement, les dépôts, le courrier, service à la clientèle, et toutes autres tâches qui peuvent être déléguées.

Le candidat choisi DOIT être bilingue, doit avoir des habiletés de communication et d'organisation très fortes, doit être habile avec les ordinateurs, et doit être prédisposé envers la technologie. Les candidats doivent avoir un minimum de 3 à 5 ans d'expérience administrative, préférablement dans un rôle de leader, et doivent pouvoir dactylographier à une vitesse minimale de 50 mots par minute. Les candidats doivent connaître les logiciels Microsoft Word, Excel, PowerPoint, Publisher et Outlook et doivent être capable d'apprendre d'autres logiciels. Les candidats doivent pouvoir travailler seul ou en équipe.

Ceux intéressés sont priés de faire parvenir leur C.V. **avant le vendredi 8 janvier 2010** (obligatoirement bilingue) par courrier postal, télécopieur ou par courriel à :

John Livingstone
Directeur général par intérim
M.R. de La Broquerie
B.P. 130, La Broquerie (Manitoba) R0A 0W0
Courriel: labroquerie@rmlabroquerie.ca
Télécopieur : 204-424-5193



La Division scolaire de Winnipeg
invite des soumissions :

L'immersion chez nous, Faites-en partie!

Cherchez-vous une carrière d'enseignement riche et diverse?
Nous offrons aux finissants et aux finissantes d'excellentes possibilités pour l'année 2010/2011.

Veuillez appeler 789-0473 pour demander une entrevue.
Ceux et celles qui veulent passer une entrevue doivent soumettre un formulaire de demande d'emploi **avant le mardi 5 janvier 2010**.

Les entrevues auront lieu :

le samedi 16 janvier 2010, 9 h à 15 h
le lundi 18 janvier au jeudi 21 janvier 2010, 9 h à 16 h
le mercredi 20 janvier 2010, 17 h à 21 h (soirée)

Lieu : Winnipeg Sun Centre, Canad Inns Stadium, 1465 Chemin Maroons

Formulaires de demande et information sont disponibles sur le site Web :
www.wsd1.org

ou

The Winnipeg School Division, Human Resources Department
1577 Wall Street East, Winnipeg (Manitoba)
De 8 h 30 et 16 h 30

Une politique d'équité d'emploi est en vigueur qui prône une représentation juste des femmes, des Autochtones, des personnes handicapées et des minorités à tous les niveaux dans la Division.

La Division scolaire de Winnipeg est un lieu de travail sans fumée.

Que la merveilleuse lumière de Noël vous apporte une renaissance dans vos vies!

Joyeux Noël & bonne heureuse année!

Centre d'emploi et de ressources communautaire
Community Employment and Resource Centre
CERC

De l'équipe du CERC
Gabrielle Musick
Rachelle Talbot

1-866-366-4407

Financement fourni par :
Le gouvernement du Canada   Le gouvernement du Manitoba

Préposé(e) à l'entretien et à l'exploitation d'immeuble
Emerson (Manitoba)

Salaire : de 23,27 $ à 25,29 $/ l'heure
Il s'agit d'un poste d'une durée de moins de 6 mois, avec possibilité de prolongation.

Nettoyeur(euse)
Emerson (Manitoba)

Salaire : de 16,45 $ à 17,88 $/ l'heure.
Cette publicité vise la dotation anticipée d'un poste de nettoyeur(euse).

Ces deux postes sont ouverts aux personnes qui habitent ou travaillent à Emerson, ou qui vivent dans un rayon de 400 kilomètres de Emerson.

Pour plus de renseignements, y compris les critères d'examen préalable et la façon de postuler, prière de visiter le site Web de la Commission de la fonction publique du Canada à emplois.gc.ca ou d'appeler Infotel en composant le 1-800-645-5605. Les personnes ayant une déficience auditive peuvent composer le 1-800-532-9397 (ATS).

Les demandes peuvent être soumises en ligne à emplois.gc.ca, par télécopieur au 780-497-3800 ou par courriel à maria.tapia@pwgsc-tpsgc.gc.ca. Prière d'envoyer toute correspondance à l'attention de Maria Tapia.

La date limite pour recevoir les demandes est le 29 décembre 2009.

This information is also available in English.

emplois.gc.ca

Canada

Ne cherchez plus!



Le gouvernement du Manitoba vous offre des possibilités, une grande diversité et une carrière enrichissante.

Pour en savoir plus sur les offres d'emploi actuelles, cliquez sur le bouton **« Emploi » sur le site manitoba.ca.**

Ce que vous pouvez attendre de nos offres d'emploi :

- Toute une gamme de carrières intéressantes et stimulantes;
- Un salaire compétitif;
- Un remarquable ensemble d'avantages sociaux;
- Des possibilités d'apprentissage, de développement professionnel et d'avancement continuelles;
- L'occasion de construire une meilleure province pour toute la population manitobaine.

Accès ATS – **1 204 945-1437**

Personnes. Mission. Progrès.

Manitoba

C'est Noël à La Liberté

Avis aux lecteurs et aux annonceurs

Le journal ne sera pas publié le 30 décembre. Les bureaux de *La Liberté* seront fermés du 24 décembre 2009 au 4 janvier 2010.

La direction

La LIBERTÉ

INFOGRAPHISTE ET/OU REPRÉSENTANT PUBLICITAIRE

Poste à temps plein (pour les deux postes combinés)

La Liberté est à la recherche d'une personne intéressée à faire du **travail graphique** et à s'occuper de **la vente des publicités**.

Les heures consacrées au graphisme consistent à mettre en forme des publicités et autres items qui paraissent dans le journal (lettres, chroniques diverses, télé-horaire, etc.), traiter des photos, aider à la mise en pages de cahiers spéciaux et mettre en pages le journal hebdomadaire.

Les heures consacrées au département des publicités consistent à établir et maintenir le lien avec les annonceurs, vendre les cahiers spéciaux et pages promotionnelles, prospecter le marché et assurer le service à la clientèle. Il/elle conseille les clients (grandeur, formes de publicités appropriées aux besoins du client, messages, etc.) Il/elle peut aussi rédiger des publi-reportages.

La personne travaillera à partir des bureaux de *La Liberté*, sous la supervision de la chef de production et de la directrice du journal.

Compétences/habiletés recherchées :

- connaissance des logiciels QuarkXPress et Photoshop ou capacité d'apprendre rapidement à les manier;
- aisance avec l'informatique et l'environnement Mac;
- capacité de travailler avec efficacité et sous pression;
- capacité de respecter les dates et heures de tombée;
- sens de l'organisation;
- grand sens et expérience du service à la clientèle;
- savoir travailler en équipe;
- maîtrise du français et de l'anglais nécessaire;
- capacité à lire et corriger des épreuves, un atout.

Rémunération : à négocier

Début : dès que possible

Nous offrons à notre personnel une gamme d'avantages sociaux compétitifs et une équipe de travail dévouée à produire chaque semaine le meilleur journal possible.

Faites parvenir votre curriculum vitae, une lettre de motivation et les noms de trois répondants pour référence, **au plus tard le 10 janvier 2010**, à :

Sophie Gaulin, directrice
Journal La Liberté
C.P. 190 Saint-Boniface (Manitoba) R2H 3B4
Téléphone : (204) 237-4823
Courriel : la-liberte@la-liberte.mb.ca

Nous ne communiquerons qu'avec les candidat(e)s retenu(e)s pour une entrevue.

Le seul hebdomadaire publié en français au Manitoba

DIRECTEUR(TRICE) DU DÉVELOPPEMENT

Les Amis du Musée canadien des droits de la personne est l'organisme de bienfaisance canadien enregistré qui a été créé à titre de promoteur du projet d'établissement du Musée canadien des droits de la personne. Dans cette fonction, les Amis mènent la campagne de financement à multiples volets pour le Musée auprès du secteur privé et cherchent à former une équipe de professionnels novatrice et passionnée qui jouera un rôle clé dans le succès de cette initiative historique et pionnière.

Sous la responsabilité du directeur exécutif, le(la) directeur(trice) du développement fournit leadership, direction et appui au personnel cadre responsable du financement d'un bout à l'autre du pays. Le(la) candidat(e) idéal(e) doit avoir une vaste expérience dans le domaine du financement, y compris les campagnes de capitalisation et les fonds de dotation. Posséder le titre de collecteur de fonds certifié (CFC) et pouvoir communiquer dans les deux langues officielles sont considérés comme des atouts.

Pour obtenir de plus amples renseignements, veuillez visiter le site http://legacybowes.ca/career-opportunities.html.
Si ce poste vous intéresse, veuillez faire parvenir votre curriculum vitae à Paul Croteau, associé directeur, à paul@legacybowes.com



legacybowesgroup

AVIS DE PÉTITION INTRODUCTIVE D'UN PROJET DE LOI D'INTÉRÊT PRIVÉ

Il est par les présentes donné avis que le Collège William et Catherine Booth de l'Armée du Salut entend présenter à l'Assemblée législative, à la session en cours ou à la prochaine session, une pétition introductive d'un projet de loi d'intérêt privé.

Ce projet de loi modifiera la *Loi constituant en corporation le Collège William et Catherine Booth de l'Armée du Salut* afin de remplacer le nom du Collège par « Collège universitaire William et Catherine Booth de l'Armée du Salut ».

Fait à Winnipeg, au Manitoba, le 11e jour de décembre 2009.

Collège William et Catherine Booth de l'Armée du Salut agissant par l'entremise de ses procureurs, Taylor McCaffrey, s.r.l.

J.F. Reeh Taylor, c.r. (988-0318)
400, avenue St. Mary, 9e étage
Winnipeg (Manitoba) R3C 4K5

www.sehealth.mb.ca

South Eastman Health/Santé Sud-Est Inc.

Notre office régional de la santé compte sur le dévouement de plus de 1 200 employés pour offrir des programmes et des services dans les secteurs de la santé publique, des soins à domicile, de la santé mentale et des services médicaux d'urgence aux 63 000 résidants de la région du Sud-Est du Manitoba. Embrassez une carrière dans le domaine de la santé tout en appréciant le rythme de vie de nos collectivités dynamiques, progressistes et multiculturelles.

AGENT(E) DU CENTRE DE SANTÉ

Communauté de La Broquerie, 0,5 ETP

*Pour visualiser des profils de poste détaillés pour toutes les offres d'emploi courantes, veuillez visiter notre site Web. Les curriculum vitae doivent être envoyés sous pli confidentiel à l'adresse électronique hr@sehealth.mb.ca au plus tard le **30 decembre 2009.***

AVIS AUX ANNONCEURS

Toutes les annonces (réservations et matériel) doivent être parvenues à nos bureaux au plus tard le **mercredi à 17 h** pour parution le mercredi de la semaine suivante.

Pour les petites annonces, l'heure de tombée est le **jeudi à 12 h**. *(par écrit et payée d'avance)*

Merci de votre collaboration!
Tél. : 237-4823
Téléc. : 231-1998

Les *Petites* ANNONCES

Nombre de mots	Nombre de semaines									
	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
20 et moins	7,35 $	14,70 $	17,85 $	21,00 $	24,14 $	27,30 $	30,45 $	33,60 $	36,75 $	39,90 $
21 à 25	8,40 $	16,80 $	21,00 $	25,20 $	29,40 $	33,60 $	37,80 $	42,00 $	46,20 $	50,40 $
26 à 30	9,45 $	18,90 $	24,15 $	29,40 $	34,65 $	39,90 $	45,15 $	50,40 $	55,65 $	60,90 $

Mot additionnel : 11¢ — Photo : 9,45 $





Ces tarifs incluent la taxe sur les produits et services (TPS). Les petites annonces doivent être payées d'avance et parvenues à nos bureaux au plus tard le jeudi à 12 h précédant la date de publication désirée. Aucun remboursement ni crédit n'est accordé pour les annonces annulées.

DIVERS

COURS PRIVÉS DE GROUPE : français, anglais et espagnol. pascalgautron@hotmail.com. Tél. : 995-9521.
861-

REMERCIEMENTS au Sacré-Cœur de Jésus pour faveurs obtenues. A.M.D.R.
878-

COURS DE FRANÇAIS À DOMICILE pour tout âge (mise à niveau de l'oral et de l'écrit. Communication + cours de soutien. Tél. : 414-6688.
879-

RECHERCHE

NOUS SOMMES À LA RECHERCHE D'UNE GARDIENNE FRANCOPHONE pour notre fille d'un an. 3 à 4 jours par semaine au début janvier. Tél. : 231-5238.
877-

UN ÉTUDIANT RECHERCHE une chambre à louer pour 4 à 6 mois, avec ou sans pension. Foyer francophone. Contactez Mme Alma Vincent au 233-4821.
880-

À LOUER

À LOUER : Appartement de 3 chambres à coucher et étude. 5 appareils ménagers, grand garage et stationnement. Chauffage et eau chaude compris. Non fumeur. Libre le 1er février. 1 200 $/mois. Tél. : 237-4193.
874-

À LOUER : Appartement rénové de 2 chambres à coucher au 2e étage d'un duplex. Entrée séparée, buanderie, stationnement compris. Non fumeur. 975 $/mois + électricité. Composez le 793-2821.
876-

Nécrologies

Léonie Lorteau
(née Ménard)
15 novembre 1933– 30 novembre 2009

Le 30 novembre 2009, à l'âge de 76 ans, est décédée Mme Léonie Lorteau, née Ménard, épouse de Jean Lorteau, au Review Health Centre. Elle laisse dans le chagrin son époux, son unique fille Rosemarie, ses fils Eugène, Daniel, Larry, Wayne et ses petits-enfants Chanelle, Nathalie et Tyler. Elle laisse aussi dans le deuil ses frères et sœurs : Cécile (Franz Royer) Aurore, Omer (Solange Bernardin), Thérèse, Fernand, Olive (Gerry Zonneveld) et Ida ainsi que ses belles-sœurs, Mmes Gérald Ménard, née Lucille Durand, Médéric Ménard, née Irène Bernardin, et son beau-frère Camille Bonneteau.

Précédée par ses parents, Avila et Formosa (née Lamothe) Ménard; deux frères; Marcel et Gérald et deux sœurs Solange et Stella.

L'exposition et les funérailles ont eu lieu à la chapelle du Voyage Funeral Home, au 220 Hespeler à Henderson Hwy, le samedi 5 décembre à 13 h, suivies de l'incinération. Mgr Maurice Comeault officiait.

Léonie a été emportée après une lutte courageuse contre une longue et éprouvante maladie. Les nombreux souvenirs passés avec Léonie resteront gravés dans nos mémoires à jamais. Son passage sur terre a marqué notre vie.

Qu'elle repose en paix
dans le Seigneur.



Léo Arthur Marion
1932-2009

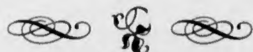


Doucement, dans la paix et le confort de son domicile, le mercredi 9 décembre 2009, Léo est décédé à l'âge de 77 ans. Il fut précédé dans la mort par ses parents Ulric et Angélina (Asselin) Marion, ses frères Lucien, David, Georges, Fernand et ses sœurs Cécile Vermette, Germaine Desautels, Hortense Ayotte, Irène Fontaine, Denise Barnabé, Yvette Fontaine. Léo laisse dans le deuil son épouse bien aimée Gisèle (Régnier), ses enfants Raymonde (Pierre Gosselin), Angèle (Marc Ruest), Nicole (Mario Joanisse), Marc (Kathy Bellemare) et ses dix petits-enfants, Éric, Geneviève (Russell Hébert), Jean-Pierre Gosselin, Alec et Camie Ruest, Zachary et Daniel Joanisse, Jean-Marc, Alexie et Janica Marion et son arrière-petit-fils Mathieu Hébert ainsi que ses sœurs Florence Fillion, Agathe Gratton, son frère Armand Marion et toux ceux et celles qui l'ont connu et aimé.

Nous tenons de doux souvenirs de Léo, Ti-gars de Saint-Jean-Baptiste, Pa, Pepère, surtout son amour pour sa mille et ses petits-enfants, sa manière de faire rire le monde, comment il était un mordu du hockey, son habileté comme mécanicien capable de réparer n'importe quel moteur, son admiration pour les oiseaux et la nature.

Garagiste, enseignant, bricoleur, citoyen impliqué et membre de diverses organisations Léo s'est engagé activement dans le développement de sa communauté.

Un grand merci à Pauline Gosselin et son équipe de soins palliatifs ainsi qu'au personnel des soins à domicile Santé Sud-Est Inc. pour leur appui et l'aide généreuse qu'ils ont accordés à la famille.



Denis Dumesnil



Très paisiblement, dans son sommeil, à l'Hôpital général Saint-Boniface le 9 décembre 2009 est décédé Denis Dumesnil.

Denis est né à Sainte-Agathe le 20 avril 1925, il est le troisième enfant d'une famille de huit enfants. Il est allé à l'école de Sainte-Agathe. Dès son jeune âge, il a travaillé sur la ferme paternelle avec son père.

En 1951, alors âgé de 26 ans, il est victime d'un accident de voiture. Ses blessures sont très graves. Il passera un an à l'hôpital Deer Lodge. Les conséquences de cet accident seront qu'il sera paraplégique et il devra se préparer à trouver un gagne-pain autre que celui de cultivateur. Il prend alors un cours en électricité au Manitoba Technical Institute. Sa réussite à relever ce nouveau défi lui a permis de travailler pendant 13 ans chez Chase McLean Electric. Pendant 18 autres années, il a été un très bon employé chez The Avenue Electric, rue Broadway et Wellington Avenue. Il a pris sa retraite en 1983. C'est grâce à son courage et à sa détermination qu'il a réussi à vivre de façon très autonome une vie remplie de défis à relever. Il a beaucoup apprécié l'attention et la camaraderie qu'il a reçues des gens du Lions, rue Worthington et plus récemment du 400 Place Des Meurons.

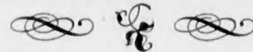
Denis laisse dans le deuil ses sœurs : Rita St-Hilaire (Georges) et sœur Léonne, snjm, ses frères, Adrien et Richard (Lorraine) belle-sœur Marguerite et beau-frère Gérard (Vi) et de nombreux neveux et nièces.

Les parents de Denis, son père Édouard est décédé le 10 novembre 1983 et sa mère Lucienne (née Péloquin est décédée le 12 octobre 1984. Ses trois sœurs Anne-Marie Robert, (feu Aimé Robert) sœur Marie-Paule, m.o. et Aline Bilodeau l'ont précédé aussi dans la mort.

La messe de la Résurrection a été célébrée en l'église de Sainte-Agathe (Manitoba) le samedi 12 décembre 2009 à 10 h 30 précédée du visionnement à 10 h.

Au lieu de fleurs, des dons peuvent être envoyés à Canadian Paraplegic Association au 825, rue Sherbrook, Winnipeg (Manitoba) R3A 1M5

La direction des funérailles a été confiée au Salon mortuaire Desjardins au 357, rue Des Meurons Saint-Boniface (Manitoba).



Cécile Bergeron
(née Fredette)



Cécile nous a quittés dans un état de paix et de sérénité le 10 décembre 2009 à l'Hôpital général Saint-Boniface aux soins palliatifs.

En grandissant, en taille comme en sagesse, elle développait aussi son imagination, sa créativité, si vous voulez. Il n'y avait rien à son épreuve. Quand les chansons qu'elle connaissait ne convenaient pas à la circonstance elle inventait de nouvelles paroles. Quel régal pour nous sa famille et ses amis.

Après ses études académiques et commerciales elle travailla chez Eaton dans le département de la correspondance. Ensuite elle passa à CKSB où elle travailla avec beaucoup d'intérêt parce qu'elle œuvrait en français avec des gens sympathiques qui sont devenus de bons amis aussi bien que de compagnes et compagnons de travail.

L'amour se présenta sous la forme d'un beau monsieur et Cécile unit son destin à Gustave Bergeron, le 22 février 1968 au Cap-de-la-Madeleine, Québec. Gustave était professeur en Philosophie au CÉGEP à Trois-Rivières. Il prit sa retraite et ils revinrent s'établir au Manitoba pour vivre leurs dernières belles années jusqu'à la mort de Gustave en 1982.

La carrière musicale de Cécile reprenait son élan d'abord avec l'aide de son mari, un érudit en musique, et ensuite dans la chorale des Intrépides et celle de la Cathédrale de Saint-Boniface. Sa belle voix de soprano embellissait souvent les liturgies à la messe. Elle a bien souffert de ne plus être capable de chanter ces dernières années car sa voix ne donnait plus son plein.

Cécile laisse dans le deuil ses frères Lucien (Marguerite), Joe (Astrid), Victor (Yvonne) et ses sœurs Denise, Louise (Eric), Annette (Wayne), Ida (Aimé), sa famille Bergeron au Québec et plusieurs neveux et nièces.

Elle fut précédée dans la mort en plus de son mari, ses parents Josaphat et Dorothée, sa sœur Bertha, son frère Paul et son fils Blake, deux belles-sœurs Alice et Carol et deux beaux-frères, Jim et Garth.

La famille remercie Dieu de nous l'avoir donner pour ces 83 années. Sa récompense sera bien méritée parce qu'elle a toujours donné sans compter.

Une célébration de la vie de Cécile avec témoignages a eu lieu le lundi 14 décembre à 13 h en la Cathédrale de Saint-Boniface, 190, avenue de la Cathédrale suivie de la messe des funérailles à 13 h 30.

La direction des funérailles de Cécile Bergeron a été confiée au Salon mortuaire Desjardins, 233-4949 ou sans frais 1 888 233-4949.

Chronique RELIGIEUSE

† ALBERT LEGATT
Archevêque de Saint-Boniface

C'est Noël

Chers ami(e)s,

Noël! C'est bien des choses Noël n'est-ce pas? Ce sont tous ces préparatifs : décorations de nos rues et de nos maisons... achats de cadeaux avec l'effort d'être attentif aux goûts et désirs de chacun... cartes de Noël et ces efforts de reprendre contact avec tant de personnes qui sont des nôtres...préparations de mets spéciaux (et dégustation à toutes ces fêtes de Noël avant Noël)... et la liste continue!

Et enfin le jour même : la messe de Noël... l'émerveillement dans les yeux des petits... le repas avec la famille... toutes les conversations... la chaleur au cœur. Oui, Noël est tout cela. Que Dieu en soit bénit!

Mais Noël c'est aussi la nouvelle à la télévision de nouveaux morts en Afghanistan, l'appel à la charité envers les pauvres qui sont toujours parmi nous ainsi que dans le tiers monde, la perte d'emplois à cause des effets de la crise économique, la division dans nos communautés et hélas, dans nos familles.

Oui, en cette année 2009, Noël c'est aussi cela. Car Noël est bel et bien une fête de paix et de joie, de lumière et d'amour au centre de notre monde et de nos vies et non en dépit de ceux-ci. Noël est une fête qui embrasse toute notre réalité humaine, qui donne un sens à toute notre humanité, et non une fête qui veut nous leurrer, ne serait-ce que pour un jour.

Car Noël est la célébration de cette grande vérité salvifique : Dieu en le Fils, Jésus le Christ, Jésus de Bethléem et de Nazareth et de Jérusalem, nous aime tellement qu'il veut partager notre existence humaine complètement, éternellement. Il aime tellement notre humanité et tout ce qui comporte notre humanité qu'il veut la remplir de son amour divin. Notre humanité, il veut la guérir, la sauver, la réconcilier. Il veut y apporter paix, justice, amour, compassion et tout cela en nous invitant à accueillir et à partager son amour divin en et par Jésus Christ, né parmi nous, mort pour nous, ressuscité parmi nous. Comme le dit saint Augustin : *« Dieu s'est fait humain afin que nous, humains, devenions divins ».*

Je finis en m'inspirant d'une partie du Message de Noël de Mgr Pierre Morissette, Président de la Conférence des évêques catholiques du Canada.

Nos célébrations de l'Avent nous l'ont rappelé *« Dieu tient parole : sa Lumière se lève ».* Dans toutes les réalités de Noël, Dieu ne nous invite-il pas à nous arrêter, à faire une pause salutaire pour reconnaître sa venue, sa Lumière et sa Parole au cœur de notre vie? Jésus, qui est *« lumière du monde »* (Jn 9, 5), nous appelle à être lumière à notre tour (Jn 12, 36) pour illuminer et transformer le monde en aimant notre prochain, auquel Jésus lui-même s'identifie : *« Car j'ai eu faim, et vous m'avez donné à manger... »* (Mt 25, 35). Dieu partage notre existence, en amour. Alors, partageons nos vies en amour avec l'un l'autre et avec tous les autres.

Que ce temps de Noël ravive en nous le sens de la solidarité, du partage et de la simplicité, et nous fasse redécouvrir l'essentiel : aimer Dieu et son prochain, comme il nous a aimés.

À tous et toutes mes meilleurs vœux de Noël!

Messe catholique de Noël pour
la communauté africaine francophone
suivie d'une collation
le 25 décembre 2009 à 14 h
à l'Église du Sacré-Cœur
421, avenue Brandon, au coin de Osborne South
(à côté de Robin's Donuts, un kilomètre au sud de « Confusion Corner »)
Pour des renseignements plus détaillés : Thomas (287-8583).

Bébé en cire au Musée de Saint-Boniface

DE QUOI DE VIEUX

Une fois par mois vous trouverez dans cette chronique l'histoire d'un objet spécial, tiré de la vaste collection du Musée de Saint-Boniface. Des objets inusités qui se prêtent à penser au bon vieux temps...

Un bébé qui raconte des histoires au Musée de Saint-Boniface... et ça depuis 162 ans!



Si les bébés pouvaient parler ou encore si les poupées pouvaient parler...elles auraient eu bien des choses à raconter. Alors voici encore une occasion de venir écouter une histoire au Musée de Saint-Boniface. Car à cette saison de l'année où l'on a envie de replonger dans nos racines, voici l'histoire d'un enfant (bébé) Jésus en cire qui a été fabriqué dans l'année 1845 à Saint-Boniface pour la fête patronale de la Mère supérieure des Sœurs Grises. Selon les Chroniques de la Maison provinciale de Saint-Boniface, le « bébé » a été confectionné par Sœur Eulalie Lagrave et ses novices et lui fut présenté le 24 août de la même année. L'histoire raconte que l'enfant en cire fut le premier confectionné à la Rivière-Rouge.

Dans les chroniques de décembre 1845, on décrit l'émerveillement de la population quand le « bébé » en cire a été présenté pendant les fêtes de Noël. Il faut comprendre que les jouets de l'époque étaient rudimentaires et que la plupart des enfants n'avaient jamais vu une poupée de leur vie. Le soir de Noël en venant à la Messe, les fidèles ont retrouvé un faste impressionnant non seulement avec les beaux cantiques des Sœurs mais aussi avec une crèche où reposait l'Enfant Jésus. La plupart d'entre eux n'avaient jamais vu une chose pareille. Très émus par l'aspect réaliste du « bébé » en cire, les enfants ne comprenaient pas comment on pouvait prétendre réchauffer le « bébé » dans l'église si froide! Tous les enfants ont montré beaucoup de tendresse pour ce « bébé » en voulant lui offrir, par exemple, une couverture ou des petits mocassins brodés. On raconte qu'un enfant a même voulu lui apporter des bonbons. C'était un vrai sacrifice pour un petit en 1845.

162 ans plus tard, on peut encore rester émerveillé par la finesse et l'aspect « réel » de cette création. Faite de cire d'abeille avec des cheveux naturels, ce « bébé » regarde le visiteur avec une sérénité et une douceur charmeuse. Il se peut bien que Sœur Lagrave et ses compagnes aient fait d'autres bébés de cire après 1845. Mais le but de ces créations n'était pas uniquement pour garnir la crèche de la chapelle du couvent ou celle de la cathédrale de Saint-Boniface.

En effet, la confection d'Enfants Jésus de cire était un prolongement de la confection de fleurs en cire et faisait partie de l'artisanat des Sœurs Grises pour ramasser des fonds pour les pauvres. La fabrication des « bébés » en cire fait partie d'une longue tradition chez les Sœurs et date de la fin du 18e siècle. Le premier de ces Enfants Jésus au Québec aurait été donné par le Roi Louis XIV lui-même.

Aujourd'hui encore, ce petit « bébé » qui semble si réel, incarne la tradition de Noël. Il symbolise la sérénité, la paix et l'émerveillement des enfants. Il nous rappelle aussi d'avoir une pensée pour les pauvres pendant cette période de faste qui nous entoure. Venez donc le rencontrer dans le sanctuaire de la chapelle du Musée de Saint-Boniface pendant les temps des fêtes et vous aussi tomberez sous son charme.

Pour le rêve d'un enfant

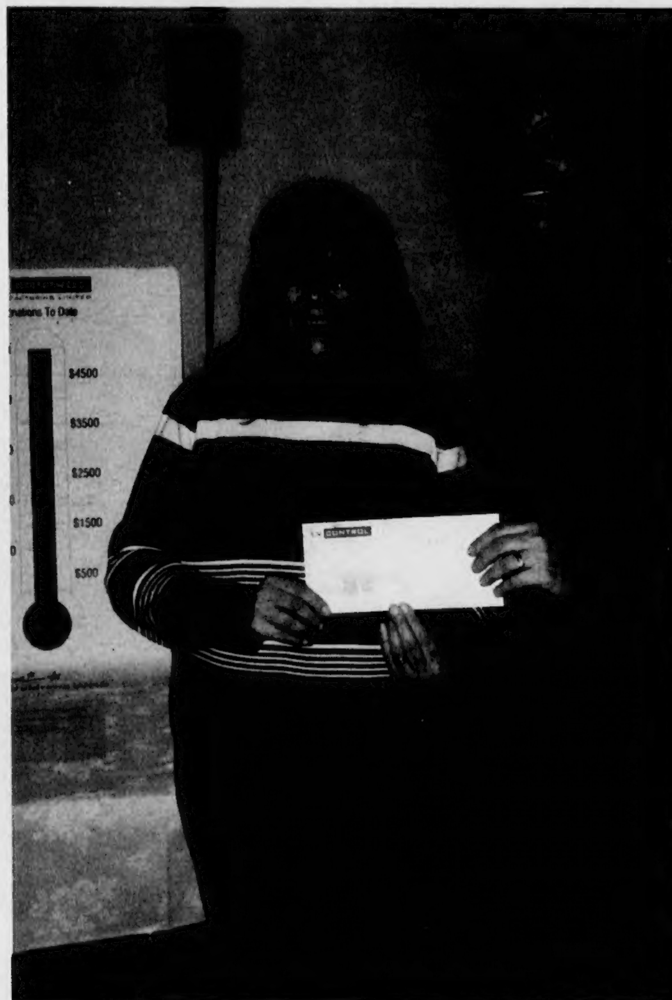


photo : Camille Séguy

L'entreprise L.V. Control Manufacturing Ltd. a remis le 19 décembre à la directrice de la section Manitoba et Nunavut de la Fondation Rêves d'Enfants, Maria Toscano, la somme de 5 000 $.

Cet argent servira à réaliser le rêve d'Isaac, un jeune manitobain de trois ans atteint d'une malformation cardiaque congénitale complexe et de diabète. Il voudrait aller avec sa famille à Walt Disney World, en Floride, pour rencontrer son héros préféré, Spiderman.

« Cette année, à la place des paniers cadeaux à nos clients, on a décidé avec les employés qu'on ferait un don à la Fondation Rêves d'Enfants », explique la directrice des finances et des ressources humaines de L.V. Control Manufacturing Ltd., et initiatrice du projet, Gaëtanne Morais.

« On a une culture corporative qui promeut tout ce qui est relié à la famille, précise-t-elle. La Fondation Rêves d'Enfants répond à nos critères, et l'histoire d'Isaac nous a beaucoup touchés car certains de nos employés ont eu des membres de leur famille avec des problèmes de cœur. »

Il faut compter en moyenne 8 500 $ pour réaliser le rêve d'un enfant dont l'état de santé menace sa vie. « Notre projet a atteint beaucoup plus de succès que ce qu'on pensait, confie Gaëtanne Morais. On était partis sur un objectif de 3 500 $. »

À VOTRE SERVICE

SERVICES

L'ÉQUIPE
DANIEL VERMETTE
Vente de maisons
SERVICES EN FRANÇAIS
255-4204
RE/MAX performance
www.danvermette.com

AFM PLOMBERIE CHAUFFAGE
afm@mts.net / 204.231.4664
Résidentiel
et commercial
(204) 231-4664
afm@mts.net

BRUNET Monuments
Troisième Génération
«Au service des Franco-Manitobains depuis 1910...»
Courriel: info@brunetmonuments.com
Internet: www.brunetmonuments.com
405, rue BERTRAND
ST. BONIFACE·WPG·MB
233-7864
Sans frais: 1(888)733-3323

GÉRALD BERNARD
Votre conseiller immobilier
Tél. : (204) 488-9000
www.geraldbernard.com
• Ventes
• Achats
• Locations
RISCHUK PARK REALTY LTD

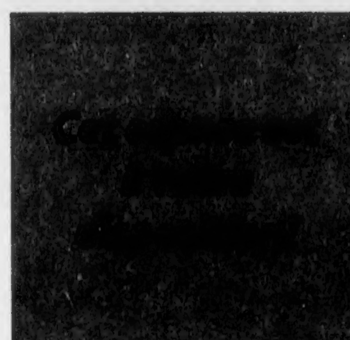
All About **Hardwoods**
ROBERT LAURIN
PROPRIETAIRE
Plancher de bois franc
• Approvisionnements
• Installation
• Estimes
Gallerie 376-C rue Marion
Composer le 237-4782 pour un rendezvous

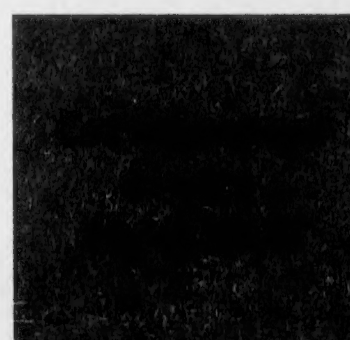
APPEAL GRAPHICS
a
conception graphique & sites web
tél 204.989.5250
service@appealgraphics.com

Nicole Landry-Milner
255-4204
Service Bilingue
RE/MAX performance realty
www.nicolemilner.com

Cet espace est à votre disposition!

GUY VINCENT
TAEKWONDO
Programmes hommes · femmes et enfants
487-3687
Courriel : guytkd@shaw.ca
Confiance · Intégrité · Modestie · Contrôle de soi





AVOCATS-NOTAIRES

TAYLOR McCAFFREY s.r.l.
AVOCATS et NOTAIRES
Plus de 50 avocats exerçant dans tous les domaines du droit à votre service!
M[e] ALAIN L.J. LAURENCELLE
alaurencelle@tmlawyers.com
• avocat et notaire accrédité auprès du consulat général de France à Toronto
• droit commercial et corporatif
• droit des affaires / entreprises
• vente / achat de maison
• testaments et successions.
M[e] MARC E. MARION
mmarion@tmlawyers.com
• droit fiscal.
M[e] JOHN MYERS
jmyers@tmlawyers.com
• droit d'auteur • propriété intellectuelle
• marque de commerce • litige général.
M[e] PATRICK RILEY
priley@tmlawyers.com
• litige général.
Tél. : 949-1312
Téléc. : 957-0945

AIKINS
J. Guy Joubert
Barbara M. Shields
John B. Martens
Melissa N. Burkett
Bianca Salnave
Justin G. Zarnowski
Tél.: (204) 957-0050 www.aikins.com
AIKINS MACAULAY & THORVALDSON s.r.l.
• CABINET JURIDIQUE •

MG MONK GOODWIN s.r.l.
AVOCATS ET NOTAIRES
Barry L. Gorlick, c.r.
Scott A. Lancaster
800 – 444, AVENUE ST-MARY
WINNIPEG (MANITOBA)
R3C 3T1
Tél. : (204) 956-1060
Téléc. : (204) 957-0423
www.monkgoodwin.com

TEFFAINE, LABOSSIÈRE
Avocats et notaires
Rhéal E. Teffaine, c.r.
Denis Labossière
247, boulevard Provencher
Saint-Boniface (MB)
R2H 0G6
Téléphone: 925–1900
Fax: 925–1907

Alain J. Hogue
AVOCAT ET NOTAIRE
Barreaux du Manitoba et de la Saskatchewan
Domaines d'expertise:
• préjudices personnels
• demandes d'indemnité pour Autopac
• litiges civil, familial et criminel
• ventes de propriété; hypothèques
• droit corporatif et commercial
• testaments et successions
Place Provencher
194, boul. Provencher
237-9600

MESSAGE IMPORTANT

Veuillez noter les adresses courriel pour joindre *La Liberté* :

Communiqués de presse, lettres, sujets d'articles, etc.,
Sophie Gaulin :
la-liberte@la-liberte.mb.ca

Chroniques, annonces communautaires,
et questions entourant la publicité,
Sophie Gaulin :
la-liberte@la-liberte.mb.ca

Envoi de matériel publicitaire à l'infographiste,
Véronique Togneri :
production@la-liberte.mb.ca

Abonnements, facturation, changements d'adresse,
Roxanne Bouchard :
administration@la-liberte.mb.ca

Journalistes : **redaction@la-liberte.mb.ca**

Pages dans nos écoles,
Daniel Bauhaud :
dansnosecoles@shaw.ca

Abonnez-vous à

La LIBERTÉ

OPTIONS OFFERTES

	Au Manitoba	Ailleurs au Canada
1 an	33,60 $ ☐	36,75 $ ☐
2 ans	56,00 $ ☐	63,00 $ ☐

Nom ______________________

Prénom ______________________

Adresse ______________________

Ville ____________ Province ____________

Code postal ____________ Téléphone ____________

Je choisis de payer par :

☐ Visa : ______________________ Expiration : ________

☐ MasterCard : ______________________ Expiration : ________

(inscrire le numéro de votre carte et la date d'expiration)

Chèque ou mandat poste :

(libellez votre chèque ou mandat de poste à l'ordre de La Liberté)
C.P. 190,
383, boulevard Provencher
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 3B4